En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.
Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1944 — No. 43

Nouvelles de L'Association

M. l'abbé Primeau

Nous offrons nos sincères félicitations à M. l'abbé Georges-Henri Primeau à l'occasion de son ordination sacerdotale.

Instruction religieuse à l'école

Nous attirons l'attention des lecteurs de la Survivance sur l'article publié, le 6 septembre, par le R.P. S. Pelletier, O.M.I., sur l'instruction religieuse à l'école. A noter spécialement: "Là même où elle est enseignée, il arrive que la religion apparaît comme une pauvresse à qui on a donné asile dans l'école. Vous pourrez, par exemple, manquer l'examen de religion, cela ne vous empêchera pas de monter de classe, de bien faire votre année. Mais subissez un échec en littérature ou en géométrie, vous devrez vous présenter sans faute à la reprise des examens."

Terres

MM. Tousignant et Soucy, de Redwater, ont acheté trois quarts de section dans la paroisse de Lamoureux. A Ste-Lina, M. Lionel Majeau a acheté l'ancienne terre de M. Ls. Dumais; M. Jos. Gagné a acheté un quart de section de M. C. Jean et M. Ludger Bilodeau, de Goodridge, a acheté une demi-section du même M. Jean.

Coopération

M. Laurent Hébert a donné une intéressante causerie, à Plamondon, sur les mouvements coopératifs.

La Belgique libérée nous remercie

Ottawa. — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a communiqué à la presse le télégramme reçu du premier ministre de la Belgique à l'occasion de la rentrée des forces alliées en Belgique et sa propre réponse:

Londres, le 3 sept. 1944.

Son Exc. le T. H. W.-L.-M. King,
Premier ministre du Canada,

Au moment où les troupes alliées pénètrent en Belgique, laissez-moi vous remercier et vous féliciter pour la part brillante prise par l'armée canadienne dans la délivrance de mon pays. Ainsi se renouvelle la dette de reconnaissance contractée par les Belges vis-à-vis du Canada durant la première guerre mondiale. La Belgique n'oubliera jamais vos efforts et vos sacrifices.

Hubert PIERLOT.

Ottawa, le 3 sept. 1944.

Son Exc. M. Hubert Pierlot,
Premier ministre de Belgique,
Londres, Angleterre.

Les Canadiens se réjouissent avec les Belges à l'aube de la libération du territoire de la Belgique. Ils sont fiers que les forces armées de la Belgique aient été associées de si près avec les nôtres dans les opérations militaires de première grandeur que les Alliés dirigent pour refouler l'ennemi de votre sol glorieux.

W.-L. Mackenzie KING.

Le régiment de Sherbrooke dans la bataille

Avec les Canadiens en France. — Chaque fois qu'il y a une grande bataille dans ce secteur canadien les chars d'assaut des fusiliers de Sherbrooke y sont.

Ce sont les Sherbrookois qui ont combattu à Caen et il y en avait sur la route Caen-Falaise ainsi qu'à Falaise même où ils furent les premiers chars à entrer. Ils étaient également dans la bataille de Trun et ont aidé à liquider la 7ème armée allemande.

Durant la bataille de l'Orne, au sud de Caen, les chars de Sherbrooke en ont vu de toutes les couleurs et ils ont détruit 28 chars ennemis.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

R.P. Lebris, O.M.I., Dawson City, Y.T.

RR. PP. Oblats, Maniwaki, Qué.

Henriette Martel, Vancouver, C.-C.

L.-D. Blais, Edmonton

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

La famille est le rempart des nations contre la décadence, proclame Mgr Sheen

La dénatalité et l'infidélité mettent en danger l'existence même des nations. — Un divorce sur cinq mariages. — L'ordre humain prime sur l'ordre économique.

Devant un auditoire de plus de 1,000 personnes qui remplissait l'une des salles du Château Laurier, à Ottawa, Mgr Fulton J. Sheen, D.Ph., de l'université catholique de Washington, a dénoncé les maux qui menacent la vie de famille dans le monde moderne et souligné que la fidélité aux principes humains et chrétiens de la famille protège les nations contre la décadence. Il avait intitulé sa conférence: "The Bulwark of a Nation".

Attaquant progressivement son sujet, il affirma que le problème de fond qui agite le monde moderne est celui qui agite la valeur de l'homme. D'un côté, dit-il, nous avons l'âme humaine, et de l'autre les empires et toute leur gloire périssable, inutiles à l'homme si ce dernier vient à perdre son âme.

Pologne et Russie

La dignité supérieure de l'âme humaine est attaquée par le totalitarisme sur lequel nous espérons remporter bientôt la victoire, de poursuivre Mgr Sheen. Dans une brève allusion à la guerre, le prélat esquissa l'histoire des soulèvements polonais à Varsovie sur l'invitation des Russes eux-mêmes, puis l'épuisement des patriotes fautes de vivres et de munitions, alors que les armées rouges piétinent depuis un mois aux portes de la ville. "La Russie condamne aujourd'hui ce soulèvement comme prématuré et présomptueux, dit-il, et pourtant c'est elle-même qui l'a provoqué et ordonné. Nous espérons que la Russie accordera aux Polonais une Pologne telle que la veulent les Polonais eux-mêmes, et non une Pologne telle que la veulent les Russes."

Dénatalité

"La vie de famille est en grand danger en Amérique", reprit Mgr Sheen. Depuis 40 ans, la moyenne d'enfants par famille a diminué de 5.8 à 3.8 aux Etats-Unis, et si le taux de natalité continue de décroître comme au cours des dernières années la population aura cessé d'augmenter dans environ 15 ans. Déjà les villes de 100,000 habitants et plus accusent un déficit de 20 pour cent des naissances sur les décès.

"Comme la désintégration des organes corporels prépare la mort de la personne, ainsi la désintégration de la famille, telle qu'elle se révèle aujourd'hui, conduit à la mort de la nation. "La famille, rempart de la nation, est fondée sur la connaissance d'un mystère, celui du limité humain, traduisant la parole divine au lendemain de la création: Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Ce mystère se révèle progressivement aux époux dans les joies et les sacrifices de l'amour et les diverses circonstances de la vie.

Le mariage, explique Mgr Sheen, doit porter des fruits, être fidèle et basé sur le sacrifice. Tout bien tend de lui-même à se diffuser. "L'amour est un don mutuel de soi qui se termine dans le recouvrement de soi-même" et tout amour aboutit à une incarnation. L'amour divin lui-même est principe d'une personne divine. Il y a par là une invitation de Dieu à fonder la famille, afin que les parents se retrouvent et se reconnaissent dans leurs enfants. La fécondité divine est l'exemplaire de la fécondité de la famille.

Mgr Sheen dénonça l'erreur de ceux qui, pour diverses raisons, préconisent la limitation des naissances. L'argument économique à cette fin ne signifierait que la primauté de l'économique sur l'humain. Il faut non pas reviser les lois de Dieu mais reviser le système social qui empêche les hommes de s'y conformer.

Fidélité

L'amour des époux, de poursuivre le prélat, ne doit souffrir de limites ni dans le temps ni dans le degré de leur affection. Quand l'Eglise unit un homme et une femme par le mariage, elle engage leur salut éternel sur la fidélité de leur amour pendant toute la vie. Tout amour est essentiellement une négation des autres parce qu'il est luimême fidélité à la personne aimée. Le divorce bat en brèche de façon menaçante cette fidélité, remarque le conférencier; il y a aujourd'hui aux Etats-Unis un divorce pour cinq mariages.

Enfin le sacrifice de soi doit être à la base de l'amour des époux. L'un des grands maux de l'heure est que les gens ne pensent au mariage qu'en termes d'émotion et non en termes d'amour et de sacrifice. Dans la famille, une personne revêt une valeur par le seul fait qu'elle fut donnée par Dieu comme compagne de vie, et les sacrifices que la vie en commun peut imposer doivent être supportés dans la joie de l'amour. Mgr Sheen raconte en terminant comment les sacrifices d'une épouse chrétienne réussirent à convertir son mari, incroyant notoire, qui devint, après la mort de sa femme, prêtre et dominicain, le R.P. Leseur, O.P.

M. Thomas E. Dewey ouvre sa campagne

New-York. — Le gouverneur Thomas-E. Dewey, de l'Etat de New-York, s'est mis en route en compagnie de quatre-vingt dix-sept personnes dans un convoi spécial de onze wagons, pour entreprendre la première campagne présidentielle de guerre faite par un candidat depuis Abraham Lincoln.

Soixante-dix journalistes expérimentés l'accompagnent dans son voyage de 6,700 milles, qui le conduira jusqu'à la côte du Pacifique et l'en ramènera d'ici le 28 septembre.

Au moment de se mettre en route le gouverneur a dit très clairement qu'il entend consacrer la majeure partie de ses discours électoraux à une discussion de la politique étrangère des Etats-Unis.

M. P. Dupuy nommé en Belgique

Ottawa. — Le premier ministre M. Mackenzie King a annoncé que M. Pierre Dupuy se rendra aussitôt que possible à Bruxelles pour assumer le poste de chargé d'affaires à l'ambassade du Canada en Belgique. M. Dupuy a rempli depuis quelque temps les fonctions de chargé d'affaires de la mission du Canada près des gouvernements européens alliés établis à Londres. M. Thomas A. Stone succèdera à M. Dupuy et remplira les fonctions de chargé d'affaires près des gouvernements alliés qui sont encore au Royaume-Uni. M. Stone a été depuis quelques mois attaché au bureau du haut-commissaire du Canada à Londres où il a rempli des fonctions spéciales.

Le soldat Marcel Meysembourg, de Legal, mort en France, à 23 ans, le 8 août 1944. Il faisait partie depuis 4 ans des Highlanders de Calgary.

(Voir détails en page 4)

Le R.P. Beaupré, S.J. à l'Immaculée-Con.

Nous sommes heureux de saluer parmi nous le retour du R.P. J. Beaupré, S.J., autrefois du Collège des Jésuites d'Edmonton. Il remplacera temporairement M. l'abbé R. Ketchen. Ce dernier, lieutenant de section dans l'aviation canadienne, a été promu chapelain régulier et vient de partir pour Trenton, Ontario.

Le R.P. J. Fortier, S.J., tout en demeurant au presbytère de l'Immaculée-Conception, s'occupera de l'A.C.F.A. et de la visite des écoles.

Quant au R.P. T. Mignault, S.J., tous ses amis apprendront avec regret son départ; il ira à Sudbury remplacer le R. P. Beaupré.

Les élections françaises sont remises à plus tard

New-York. — Radio-France à Alger a rapporté les paroles d'André Philip, commissaire français de l'Intérieur, à savoir que les élections générales en France seront remises jusqu'à la fin des hostilités à cause de l'absence des prisonniers de guerre et des travailleurs déportés en Allemagne.

M. Little, ancien directeur du service sélectif, défend les Canadiens français

Québec. — M. Elliott M. Little, ancien directeur du Service sélectif au Canada, a déclaré dans un discours prononcé à Radio-Canada, que ce "n'est qu'un trompe-l'oeil que de parler encore d'unité au Canada".

Ce discours a été prononcé sous les auspices du parti conservateur, grâce aux périodes gratuites que Radio-Canada accorde à certains partis politiques.

"Je ne puis attribuer cette animosité qui a balayé la province de Québec au cours des récentes semaines à autre chose qu'à la direction débile que le gouvernement canadien a donné au pays, dans un temps où il avait un si grand besoin d'une direction courageuse.

M. Little dit ensuite qu'il vit au milieu des Canadiens français depuis plusieurs années et qu'il s'est fait de très nombreux amis parmi eux.

"A titre de compatriote et d'ami des Canadiens français, dit-il, je regrette profondément qu'on les ait méthodiquement séparés du reste du Canada pour des raisons politiques.

"Comme conséquence, dit-il, c'est qu'on les représente dans le monde comme "le problème québécois", "le problème canadien-français". Il ajouta qu'il ne nie pas qu'il existe un problème de cette nature. M. Little dit qu'il comprend pourquoi l'on s'est élevé contre la province de Québec, pourquoi le Québec en a contre le reste du Canada et pourquoi "certaines personnes attachent une si grande importance à la comparaison des enrôlements pour outre-mer."

M. Little dit que les autorités gouvernementales sont responsables de cet état de choses et qu'entre les deux grandes guerres, elles ont failli à leur tâche d'éduquer le peuple dans le sens voulu.

Elles n'ont fait, dit-il, aucun effort pour enseigner aux deux grandes races de ce pays à oublier les dissensions du passé. Au lieu de cela, elles s'en sont tenues à l'ancienne méthode de diviser et de gouverner, creusant davantage ainsi le fossé ouvert entre nos deux races.

M. Little a ajouté qu'il pense que le Canadien français a toutes les qualités de son compatriote anglais et que tout autant que ce dernier il a ce qu'il faut pour faire un excellent citoyen.

La seule différence entre nos deux peuples, la différence de base, dit-il, c'est la langue. A l'instar du Canadien de langue anglaise, le Canadien de langue française veut sa juste part de ce qu'il y a de bon dans la vie — pas plus, pas moins. Et il ne devrait pas accepter moins et ne recevra pas plus, quelles que soient les promesses à l'effet contraire de certains politiciens."

Médaille d'argent



Marcelle Lorieau, du couvent de Legal, qui est arrivée la première de la province de l'Alberta, aux examens de chant du grade VIII. Elle a mérité de recevoir la médaille d'argent du Conservatoire de Toronto.

Paris. — le gouvernement du général de Gaulle a annoncé que 1,496 Français avaient été tués et 7,552 autres blessés sur les barricades dans la ville de Paris, au cours de la bataille pour la libération de la capitale.

La récente allocution de S. S. Pie XII

La civilisation chrétienne et l'ordre économique

Réponse de l'Espagne à une prétention de Moscou

Washington. — Juan-Francisco de Cardenas, ambassadeur espagnol, a dit dans une déclaration, que "personne n'a jamais envisagé la possibilité de donner refuge en Espagne aux ennemis des pays alliés."

Cette déclaration a été faite en réponse à une émission de la radio rouge de Moscou demandant de renverser le gouvernement Franco et accusant ce pays de donner refuge aux fugitifs de l'Axe.

L'ambassadeur a ajouté que "le gouvernement espagnol désire souligner une fois de plus le fait que le régime espagnol n'a rien en commun avec le national-socialisme, qui est condamné par l'Eglise, tandis que le propre régime de l'Espagne est basé sur les principes chrétiens".

Jeune héros canadien français décoré

L'officier pilote Georges Lebel, mitrailleur, de Cacouna (Qué.), vient de mériter la "Distinguished Flying Cross". Lebel, qui fait partie de l'escadrille des "Bisons", a déjà pris part à plus de 47 raids en territoire ennemi ou occupé par l'ennemi. Il est un cousin du R.P. J. Fortier, S.J., d'Edmonton.

Première messe de M. l'abbé Primeau

Lundi dernier, M. l'abbé Georges Henri Primeau avait le bonheur de célébrer sa première messe en l'église St-Joachim. Il avait été ordonné la veille par Son Excellence Monseigneur MacDonald. Monseigneur M. Pilon, P.D., accompagnait le nouveau lévite à l'autel, cependant que MM. les abbés N. Therrien et A. Langevin agissaient comme servants de messe. S. E. Monseigneur G. Breynat, O.M.I., archevêque de Garella, rehaussait la cérémonie de sa présence.

Les parents et amis du nouvel ordonné avaient pris place dans la nef. Assistaient aussi à cette cérémonie: MM. les abbés J.-A. Normandeau, E. Brière, A. Ricard, curé de Mallaig, le R.P. J. Fortier, S.J., le R.P. J. Patoine, O.M.I., le R.P. O. Fournier, O.M.I., etc.

A l'évangile, le R.P. J. Fortier, S.J., ancien recteur du Collège des Jésuites, prononça le sermon de circonstances. Nous en donnerons le texte la semaine prochaine.

M. l'abbé G.-H. Primeau a quitté Edmonton pour sa paroisse de Breynat où il chantera sa première grand'messe dimanche prochain.

Nous renouvellons au nouveau lévite nos meilleurs voeux pour un saint et fructueux apostolat.

Prêtre poignardé à Montréal

Montréal. — M. l'abbé Philippe Morin, 30 ans, vicaire à la cathédrale de Montréal, a été victime d'une agression en pleine cathédrale, la semaine dernière.

L'abbé Morin, venait à peine de quitter son confessionnal et se dirigeait vers la sacristie quand un homme, armé d'un long couteau, s'approcha subrepticement et lui enfonça la lame dans la poitrine.

Des paroissiens qui étaient encore dans l'église, se portèrent au secours du prêtre. Le sang giclait de sa blessure. Ils le transportèrent dans la sacristie pour le dévêtir et panser sa plaie. Un médecin fut mandé sur les lieux en attendant l'arrivée de l'ambulance de l'Hôtel-Dieu où l'abbé Morin fut transporté.

Pendant qu'on secourait la victime, d'autres personnes s'emparaient du présumé agresseur, et le désarmaient. Elles le tinrent en respect jusqu'à l'arrivée de la police.

Les détectives s'emparèrent de l'individu qu'ils conduisirent dans les cellules de la rue Gosford, en attendant sa comparution.

D'après les renseignements fournis par la police, le présumé agresseur qui aurait dit se nommer Guy Morin, aurait été récemment libéré d'un asile d'aliénés. Il n'aurait avoué son attentat sans toutefois donner le motif qui l'aurait poussé à le perpétrer.

Le Souverain Pontife demande le respect du droit fondamental de propriété

Les principes de la civilisation chrétienne dans la crise actuelle. — L'ordre social et économique. — Droit de propriété. — Les abus à éviter.

Ville Vaticane. — Voici le texte du radio-discours qu'a prononcé en italien Sa Sainteté Pie XII, à l'occasion du 5e anniversaire de la guerre:

"Défense de la civilisation chrétienne"

"Aujourd'hui, à la fin de la cinquième année de la guerre, en se retournant pour revoir la voie de sang et de larmes péniblement parcourue pendant ces 5 sombres années de son histoire, l'humanité soupire d'horreur devant l'abîme de souffrance dans lequel l'ont plongée l'esprit de violence et l'hégémonie de la force. Mais, refusant d'être écrasée par le souvenir du passé, elle recherche maintenant avec angoisse les causes de cette terrible catastrophe spirituelle et matérielle, absolument résolue à prendre toutes les précautions efficaces contre la répétition sous d'autres formes de ce formidable drame.

Tentatives de conciliation des hommes de bonne volonté

"Beaucoup de gens bien intentionnés, révoltés de l'accumulation de tant de ruines, se réveillent comme d'un cauchemar tourmenté, s'efforçant de trouver même dans d'autres camps, jusqu'à présent réciproquement divisés et lointains, des collaborateurs, des compagnons de voyage et de combat pour la grande entreprise de reconstruire un monde ébranlé jusque dans ses fondements et déchiré dans sa charpente la plus cachée.

"Rien ne saurait être plus naturel, plus opportun, rien, donné les précautions nécessaires, ne saurait être plus sage.

Disposition qui répond à une exigence de la nature humaine

"Pour tous ceux qui s'enorgueillissent du titre de chrétien et confessent leur foi au Christ par une vie exactement conforme à ses préceptes, cette disposition à travailler en commun dans un esprit de sincère et fraternelle harmonie ne répond pas seulement à l'obligation morale du devoir civique, mais s'élève à la dignité d'un postulat de la conscience, soutenu par l'amour de Dieu et du prochain, aiguillonné par les avertissements du temps et l'intensité de l'effort requis pour le salut des nations.

"L'horloge de l'histoire marque maintenant une heure grave, décisive pour l'humanité entière.

"Un monde ancien git en morceaux. Voir se dresser aussitôt que possible des ruines un monde nouveau, plus sain, mieux organisé en droit, plus en harmonie avec les exigences de la nature humaine, voilà l'aspiration des peuples suppliciés.

"Quels seront les architectes qui dresseront les plans fondamentaux du nouveau monde, quels seront les penseurs qui lui donneront sa forme définitive? Aux tristes et désastreuses erreurs du passé en succèdera-t-il d'autres non moins déplorables, le monde oscillera-t-il dans l'incertitude, d'un extrême à l'autre? Ou le pendule s'arrêtera-t-il, grâce à l'oeuvre de sages gouvernants, à des directives et des solutions qui ne soient pas contraires à la loi divine, et n'offensent pas la conscience humaine, chrétienne surtout?

La civilisation chrétienne, respectueuse de la diversité

"De la réponse à ces questions dépend l'avenir, en Europe et dans l'univers, de la civilisation chrétienne, de cette civilisation qui, loin de porter ombrage ou préjudice à toutes les formes particulières et diverses de vie civique dans lesquelles se manifeste le caractère de chaque peuple s'y greffe plutôt pour y faire naître les plus nobles principes moraux, la loi morale inscrite par le Créateur au coeur des hommes (Epître aux Romains, II, 15), la loi naturelle émanée de Dieu, les droits fondamentaux et l'inviolable dignité de la personne humaine; et afin de plier la volonté des hommes à l'observance de ces principes, cette civilisation chrétienne imprègne les particuliers, le peuple tout entier, les relations internationales de ces hautes énergies qu'aucun pouvoir humain ne peut même de loin susciter, tandis que comme les forces de la nature, elle les défend des germes corrupteurs qui menacent l'ordre moral, et prévient ainsi la chute de celui-ci.

Le christianisme, lien entre les nations

"C'est ainsi que la civilisation chrétienne, sans supprimer ni affaiblir les éléments sains des cultures nationales les plus diverses, les unit en harmonie sur l'essentiel en créant ainsi un large terrain d'entente sur les principes et les préceptes moraux, entente qui constitue le plus solide fondement de la paix véritable, de la justice sociale et de la charité fraternelle entre tous les membres de la grande famille humaine.

"Dans une de ces évolutions pleines de contradictions dont l'histoire est semée, les derniers siècles ont vu d'une part la civilisation chrétienne méthodiquement menacée jusque dans ses fondements, d'autre part l'héritage de cette civilisation se répandre de plus en plus parmi les peuples. L'Europe et les autres continents vivent encore, à divers degrés, des forces et des principes vitaux dont les a imbus la pensée chrétienne, par une sorte de transfusion de sang spirituel.

Un héritage qui ne se perd jamais entièrement

"Certains finissent par oublier ce précieux héritage, par le négliger, même par le renier. Mais le fait de la transmission héréditaire reste. Un fils peut en effet répudier sa mère, mais il ne cesse pas de ce fait, de lui appartenir aux points de vue biologique et spirituel. De même aussi les fils qui se sont éloignés et séparés de la maison paternelle sentent toujours, bien qu'à certains moments dans leur seul subconscient, comme la voix du sang, l'écho de cet héritage chrétien qui les défend souvent, dans leurs décisions et leur conduite, d'être entièrement dirigés par les idées fausses qu'ils accueillent volontairement ou involontairement.

(suite à la page 8)

Les libéraux obtiennent 268,261 votes dans le Nouveau-Brunswick

Fredericton. — Le vote total à l'élection générale du Nouveau-Brunswick du 28 août, selon les calculs faits par la Canadian Press, est plus considérable que celui de l'élection provinciale de 1939, mais inférieur à celui de 1935.

Le parti libéral réélu a obtenu le plus grand nombre de votes, les conservateurs-progressistes viennent ensuite et la C.C.F. se classe troisième. Quoique la C.C.F. n'ait fait élire aucun candidat, son entrée dans le domaine politique du Nouveau-Brunswick a eu pour résultat de diminuer le vote des deux autres partis.

Les calculs, basés sur 1,001 des 1,015 bureaux de votation, les résultats des forces armées encore à venir sont les suivants:

	1944	1939	1935
Libéraux	268,261 (36)	294,721 (20)	340,373 (43)
Con.-prog.	222,765 (12)	244,487 (19)	229,689 (5)
C.C.F.	65,110 (0)	712 (0)	(0)
Autres	(0)	562 (0)	1,482 (0)
Totaux	557,136 (48)	540,482 (48)	571,544 (48)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de sièges dévolus à chaque parti.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 13 SEPTEMBRE, 1944

Le dernier discours du Pape

Nous publions aujourd'hui la première partie du discours que Sa Sainteté le Pape Pie XII a prononcé dernièrement, à l'occasion du cinquième anniversaire de la déclaration de la guerre. C'est une pièce magistrale qui pourrait fort bien servir d'instrument de travail à nos cercles d'études. Le Souverain Pontife, après avoir rappelé les principes de la civilisation chrétienne, traite de la question économique et donne des conseils des plus pratiques pour la solution des problèmes d'après-guerre. Ainsi on verra, dans la seconde partie du discours, que nous publierons la semaine prochaine, comment le Pape encourage le mouvement coopératif, l'agriculture, les arts et métiers. Car, il ne faut pas l'oublier, la question sociale, la question économique, la question coopérative, tout cela se touche et s'enchaîne. C'est ce que nous prêchait le R.P. Lévesque, il y a quelques semaines, dans les cours qu'il nous donnait à Falher. Ceux donc qui s'intéressent au mouvement coopératif et à la question économique ont tout intérêt à lire et à bien méditer le dernier discours du Pape. Car il est indispensable, si l'on veut trouver la vraie solution aux problèmes qui se posent de nos jours, d'avoir des principes très nets sur l'ordre social, le droit de propriété, le capitalisme, etc. Cela est d'autant plus nécessaire que nous sommes de nos jours envahis par des théories de toutes sortes, les unes utopiques, les autres dangereuses: socialismes, étatisme, communisme. Le dernier discours du Pape arrive donc à son heure. Nous en recommandons à tous une étude des plus attentives.

P.-E. B.

Malhonnêteté de certains journaux

Le Droit d'Ottawa, dans son numéro du 1er septembre, rapporte, en les commentant, les deux petits faits que voici:

M. Louis V. Hunter, correspondant de guerre canadien, de retour d'Europe, a accordé une entrevue à la presse. Il a parlé de la magnifique contribution du Canada à la victoire; il a affirmé que les troupes canadiennes-françaises comptaient parmi les meilleures et qu'elles avaient eu à livrer quelques-uns des plus rudes combats. Les hommes du Régiment de la Chaudière, a ajouté le correspondant, se sont acquis là-bas la réputation d'être de ceux qui inspirent aux Allemands le plus de crainte. M. Hunter a souligné aussi que les combattants canadiens-français travaillent en parfaite harmonie avec leurs compatriotes de langue anglaise.

Cette entrevue a été publiée par les journaux, mais on a cherché en vain dans le **Toronto Globe and Mail** les passages qui mettaient en relief la valeur du soldat canadien-français. Par un sortilège difficile à expliquer, ils s'étaient évanouis. Pour le reste de l'entrevue, identité parfaite, même de ponctuation, entre le texte publié par la **Gazette** de Montréal, entre autres journaux, et celui du **Globe and Mail**. **Le Droit** croit y voir, non sans raison, l'effet d'un art: celui de découper les dépêches.

Le deuxième petit fait s'est passé dans les bureaux du **Free Press** de Winnipeg. Les membres du comité parlementaire de la radio déclaraient; dans leur rapport, que M. Frigon avait toutes les qualités nécessaires pour devenir gérant général de Radio-Canada; ils le recommandaient à ce poste auquel, d'ailleurs, il vient d'être nommé. Un résumé de ce rapport a été envoyé aux journaux. Le **Free Press** l'a publié, mais en supprimant le passage relatif à la compétence de M. Frigon

* * *

Ces deux faits jumeaux sont malheureusement trop significatifs. Que des incidents se produisent, susceptibles de recevoir une interprétation défavorable aux Canadiens français, les deux grands quotidiens dont il est question plus haut—ils ne sont pas les seuls, hélas!: nous en savons quelque chose à Edmonton—ces quotidiens ne se privent pas d'y aller de leurs commentaires malveillants à notre endroit. Nous l'avons constaté assez souvent, surtout ces dernières années, pour le savoir. Un fait encore douteux et mal établi, une phrase détachée de son contexte, un bout de discours prononcé par un bonhomme quelconque, tout sert à leur sale besogne de dénigrement. Mais que des faits arrivent tout en faveur des Canadiens français — il n'en manque pas, que de justes louanges leur soient accordées, c'est la petite conspiration du silence. Les commentaires? Il n'y en a pas. On vous entretient alors d'un changement de température, d'un accident d'aviation, d'une théorie sur l'avenir de notre planète. On fait mieux encore: on supprime des dépêches qui les rapportent, faits et louanges.

* * *

Il y a là, osons l'affirmer, une malhonnêteté par trop évidente. Il ne servirait à rien de fermer les yeux pour n'en rien voir. Il est bon de connaître la valeur morale de ceux qui nous attaquent, qui nous insultent quand ils ne peuvent nous vaincre. En relevant leurs mauvais procédés, nous usons simplement de notre droit de défense. Qui pourrait nous en faire reproche? Si nous gardions le silence, quel bien en résulterait-il? Nous croyons, au contraire, rendre service en dénonçant les scribes qui travaillent sans pudeur contre la véritable unité canadienne et qui essaient d'en retarder la réalisation. On a beau dire qu'elle devient chaque jour plus difficile, elle marche, pourtant, cette unité; elle va de l'avant. Le nombre augmente de ceux qui acceptent la diversité des langues et des cultures pour le Canada et qui désirent sincèrement les voir, d'un bout à l'autre du pays, se développer dans l'harmonie. C'est la sagesse élémentaire. Pour leur part, les Canadiens français l'ont acceptée depuis longtemps. Serait-ce la crainte que cette sagesse soit mise en pratique d'une façon plus générale, qui pousse certains directeurs de journaux à calomnier bêtement les Canadiens français? Nous savons fort bien ce qu'ils veulent: réduire le plus possible le fait canadien-français, ne nous compter pour rien dans la vie nationale. Quoi qu'ils fassent, ils n'arriveront jamais à leur but. Leur crainte même les dénonce, et elle doit être pour nous un encouragement à continuer à vivre dans le sens de nos traditions et à défendre nos droits.

S. P.

En lisant les journaux

Pour la préservation de la culture française

L'Indépendant, Fall River. — N'est-ce pas hier qu'un certain soldat américain de race canadienne-française s'écriait:

"Ah! Si j'avais su ce que peut valoir la connaissance du français, quand on arrive en Europe, en Afrique ou en Asie, je n'aurais pas été si négligent à la petite école de ma paroisse, où j'aurais pu me procurer une maîtrise plus parfaite de la langue de mes ancêtres!"

Nous prenons acte de ceci et de beaucoup d'autres témoignages analogues qui, par leur naïveté même, nous font sentir l'étendue et la culpabilité de notre apathie et de notre aveuglement.

En toute justice, il faut dire que si certains des nôtres, auxquels Dieu avait donné cependant de l'intelligence et du coeur, n'ont pas toujours fait justice à leur école paroissiale franco-américaine, par contre, il est arrivé trop souvent que le programme institué dans cette école n'a pas toujours fait justice à nos écoliers.

Rien ne servira de jouer sur ces lacunes que nous nous appliquerons à sonder en toute honnêteté et avec la délicatesse tempérée par la brutalité que commande parfois l'expression de la vérité.

Si au cours de cette revue dont l'objet sera de remettre une fois de plus en lumière l'excellence et l'indispensabilité de l'école paroissiale, il devient nécessaire de mettre quelqu'un en cause, nous éviterons avec soin tout ce qui serait de nature à offenser qui que ce soit. Il est permis de discuter des attitudes et des systèmes, si de la discussion peut résulter la correction de lacunes dont l'existence n'échappe plus à nos dirigeants spirituels qui, disons-le franchement et tout à leur honneur, ne laissent pas que d'en être attristés et alarmés.

A notre sens, il s'agit surtout d'un problème d'après-guerre, de cette période où nos chances de survivance ethnique et spirituelle seront encore plus hasardeuses que de nos jours. Car la guerre est un monstre qui engendre un monstre pire.

Devant la menace de la bolchévisation universelle qui suivra le présent conflit universel, il est urgent, essentiel, obligatoire, qu'il y ait une entrave au relâchement dans la sage dispensation de ce que nous pouvons obtenir en ce pays de saine culture latine et religieuse.

Ph.-A. LAJOIE.

De retour de Russie

Ceux qui ne cessent de nous offrir comme modèle la Russie soviétique feraient bien de méditer ces paroles de M. Eric Johnston, président de la United States Chamber of Commerce, à son retour d'un séjour chez les Soviets:

"J'ai vu un peuple au courage indomptable, mais une terre où les libertés civiles ne sont qu'une vague promesse et où, s'il y a une religion, c'est celle qui permet d'adorer Staline.

Celui qui revient d'un voyage en terre étrangère apprécie souvent, plus qu'il ne l'avait fais jusqu'ici, le bonheur de vivre dans son pays. C'est ce que fait M. Johnston. "Jamais", dit-il, "depuis mon retour, je n'ai autant réalisé l'importance de notre liberté, de notre niveau de vie, de notre constitution".

Les déclarations de M. Johnston viennent s'ajouter à de multiples autres témoignages impartiaux et similaires sur la vie au "paradis du socialisme".

Trop de chrétiens ont été sourds aux enseignements des papes, des encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno" qu'ils n'ont même pas lues. Par égoïsme, par crainte de se voir obligés de renoncer à certains privilèges de rang ou de fortune, ils ont pris systématiquement position contre toute revendication des travailleurs, si justifiée fût-elle, compromettant ainsi gravement l'Eglise dont ils se prétendaient les fidèles. Taudis, salaires insuffisants, condition inhumaines de travail, peu leur importait, pourvu qu'ils continuent à toucher leurs traitements et leurs dividendes. Les vrais chrétiens sauraient-ils se désintéresser du sort de leurs frères et traiter moins bien le Christ qu'ils se traitent eux-mêmes?

Père Albert LeROY, S.J.

Logique de femme

Attiré par un murmure insolite qui émane de la cuisine, M. Bonhomme passe la tête par la porte entrebâillée et regarde sa soeur qui se livre à de drôles d'exercices. Ne voilà-t-il pas que Mme Amélie, si placide d'ordinaire, va et vient en grommelant et traite ses casseroles avec un manque de cérémonie inusité. Apercevant son frère, elle lui jette un regard courroucé qui le fait sourire, parce que sa conscience à lui est tranquille: il n'a pas la moindre peccadille à se reprocher. "Mais, qu'as-tu donc?" lui demande-t-il, "et pourquoi ce beau tapage?"

Mme Amélie, sans daigner sourire, répond que tout va mal, que les gens l'ennuient et devraient bien s'occuper de leurs affaires au lieu de la déranger. François répond sans s'émouvoir: "Tout ça, c'est de l'histoire ancienne et je ne crois pas que tu t'excite de la sorte pour si peu de chose". "Si peu de chose? . . mais regarde-moi donc ça!" En ce disant, elle montre du doigt la table du coin. Là, entouré d'un morceau de papier d'emballage, trône un grand vase rond. Curieusement, M. Bonhomme s'avance pour l'examiner de près. C'est une affaire de verre rose, ornée de cygnes, de nénuphars nageant sur un lac bleu pâle. De fait, ce n'est pas laid, et il se casse la tête pour deviner ce qui déplait tant à sa soeur. Il n'aime pas se risquer à poser des questions et espère que la lumière se fera sans cela. "Très joli", murmure-t-il enfin, comme se parlant à lui-même. Silence de la dame. . . Ca, c'est bon signe. Encouragé, il reprend du même ton: "Des cygnes, des lis d'eau, et un bout de lac, ce n'est pas mal du tout."

Le voyant apparemment perdu en contemplation, Mme Amélie n'y tient plus; elle se met à rire. "François", dit-elle, "sais-tu que je t'admire?" —"Bien obligé", fait François, "mais ne penses-tu pas que je mérite un mot d'explication après ce déploiement de patience, de diplomatie, etc.?" —C'est vrai, tu l'as bien gagné. Un autre homme se serait mis à questionner ou à se moquer de moi et je me serais fâchée. Eh bien! vois-tu, ce vase qui a l'air de te plaire, c'est un cadeau de notre ancienne voisine Jeanne Leduc."

François écarquille les yeux et s'écrie: "Quoi! la mère Gazette! Qu'est-ce qui lui a pris de t'envoyer ça?" —"Oh! c'est tout une histoire. Tu sais qu'à mon départ, les dames de chez nous m'ont donné une belle sacoche. Il paraît que Jeannette a été fâchée parce que les autres n'ont pas voulu accepter ses suggestions et qu'elle a refusé de se joindre aux autres. De là ce cadeau supplémentaire et superflu.' —"C'est gentil de sa part tout de même". —"Gentil! peut-être, mais j'ai une répugnance dont tu peux te faire aucune idée à accepter quoi que ce soit d'une personne qui m'est antipathique. Or, tu n'ignores pas combien cette femme m'a causé d'ennuis avec sa langue de vipère, tout en me faisant une belle façon lorsqu'elle me voyait." —"Mais, il est joli son vase," dit François pour taquiner. —"Ca ne fait rien. Je t'assure que j'aimerais mieux ne pas l'avoir reçu. Si ce n'était pas affreusement impoli, je serais tentée de le lui renvoyer."

"Tu es drôle, Amélie. Tu méprises ce vase qui est joli, tandis que je te vois garder soigneusement des choses sans valeur ni beauté." —"Quoi, par exemple?" —"On n'a que l'embarras du choix: la vieille pelote ornée de perles, les fleurs artificielles sur ta cheminée, un tas de petites affaires dont tu te passerais bien." —"Tu as raison et tu as tort", riposte Mme Amélie. François sourit: "Quel oracle tu aurais fait! capable de satisfaire tous tes clients! Mais, plaisanterie à part, explique-moi donc comment une personne peut avoir tort et raison tout à la fois. Il n'y a que des femmes pour nous servir des choses comme ça." —"Ce qui prouve, une fois de plus, que les femmes sont plus fines que les hommes," réplique vivement sa soeur. "C'est simple comme bonjour. Les petites affaires que tu regardes d'un air dédaigneux, oui, c'est certain, je pourrais très bien m'en passer. Mais, — et c'est un gros mais — je serais fâchée de les perdre. Elles me rappellent des gens assez gentils pour vouloir me faire plaisir, des gens qui n'ont pas craint de se donner de la peine pour me plaire. Alors ces cadeaux représentent à mes yeux des actes d'amabilité, des souvenirs de bonnes intentions à mon égard. Tu me diras que c'est une raison sentimentale. Peut-être, mais c'est la mienne et cela me suffit. En regardant ces choses, je pense avec plaisir à ceux qui me les ont données, et aussi avec reconnaissance parce que ça m'étonne toujours de constater que quelqu'un a bien voulu se déranger pour me faire plaisir." —"Ma bonne Amélie, tu parles comme une femme mais après tout, j'admets que tes idées pourraient être pires. De fait, il y a des moments où je pense que tu es une véritable merveille."

Mme Amélie hausse les épaules, regarde son frère d'un air amusé et répète: "Une merveille. . . Bon! je connais ça! Merveille jusqu'à prochain avis, quand tu me diras que je suis bien bête ou quelques gracieusetés du même genre." Merveille!. . . Regarde donc l'heure, malheureux! Mon François, si tu veux souper ce soir, sors-toi de ma cuisine! Et si tu tiens à me faire plaisir, emporte-moi le cadeau de la mère Gazette et mets-le dans un coin quelconque en attendant que je lui trouve une place. —"Très bien, Amélie, on va t'obéir. Viens, mon beau petit vase!" —"Garde-t'en bien", s'écrie sa soeur.

Sorti de la cuisine, il y rentre la tête pour dire: "Dis-donc, Amélie, si ça te faisais plaisir, je pourrais m'arranger pour le laisser tomber, ton vase." —"Garde-t'en bien", s'écrie sa soeur.

François s'éloigne se disant qu'en fait de logique les femmes sont étonnantes. Il croyait connaître sa soeur, mais depuis qu'elle est sous son toit, il marche de surprise en surprise et il se plait énormément à lui faire exposer ses vues, à lui faire expliquer ses idées; il trouve cela rafraichissant. Et il se dit avec philosophie qu'au moins ça sert d'assurance contre la monotonie et qu'il n'a plus à craindre de s'ennuyer tant qu'il aura Amélie pour l'amuser et le distraire.

Ignace Langin.

Le Credo du paysan

par l'abbé A. Téssier

Le chante-t-on encore en campagne? La radio a introduit tellement de refrains stupides qu'il est bien possible que cette vieille chanson, grave et majestueuse, apparaisse comme démodée.

Notre voisin, un paysan de la vieille école, rude et joyeux, chantait souvent en travaillant. Il y allait à plein coeur, à pleine gorge, sa voix pénétrante prenait surtout une singulière résonnance dans la paix sonore des crépuscules d'été. Lorsqu'il revenait du champ, le soir juché sur un dernier voyage de foin tiède et odorant, il y allait avec un coeur qui donnait à son chant un cachet spécial. Pour ma part, je me sentais saisi chaque fois et je faisais trêve à mes yeux pour écouter.

Le chant dont je me souviens avec le plus de précision est justement le Credo du paysan. Dans la splendeur du soir, les mots prenaient l'allure émouvante d'une prière clamée directement vers Dieu à travers le bleu doré du ciel. "Je crois en Toi, maître de la nature "Semant partout la vie et la fécondité; "Dieu tout-puissant qui fis la Créature "Je crois en ta grandeur je crois en ta bonté!"

Et la campagne m'apparaissait pour un moment totalement transformée. Une noblesse grave émanait de tout; les moindres choses devenaient imposantes. La terre, ses productions, ses travaux, ses paysans se haussaient au rang d'un temple immense dressé à la gloire du Créateur.

Les chants du vieux terrien qui me remuaient aussi par les beaux soirs d'été campagnard ont plus fait que toutes les dissertations savantes pour ancrer en moi un respect presque religieux à l'égard de la terre et de ses généreux ouvriers.

Mon voisin était un sage. Il aimait sa vie rude et simple. Il en aimait même les inconvénients et les fatigues. Pour lui, c'était la vie et il acceptait tout avec le sourire et des chants. Il a même accepté la mort de la même façon. Miné longuement et douloureusement par un cancer il n'a pas perdu sa sérénité un seul moment. Quelques heures avant de mourir, alors qu'il était entouré des siens en pleurs il les réconfortait et, comme couronnement de sa belle carrière harmonieuse, il voulut chanter une dernière fois. Il demanda qu'on le soutint assis dans son lit de mourant et d'une voix qui gardait encore sa netteté il entonna le Magnificat.

Ce cantique de la Vierge, il l'avait chanté dans les champs; il l'avait chanté aux soirs de prières publiques au pied du calvaire dressé tout près de sa demeure; il le chanta une dernière fois avant de mourir. Cette prière suprême mettait la note finale à une existence d'une dignité et d'une unité admirables.

Tout ce que je rappelle est rigoureusement exact. Une vie de cette valeur mériterait d'être glorifiée. Bien des personnages ont fourni des sujets de volumes ou de monuments sans avoir mérité autant cet hommage, que mon parrain, ce terrien de la vieille école qui chanta jusqu'à son dernier soupir.

Russie et communisme

Un document arrivé récemment de Genève, et de source absolument sûre et objective, donne des détails des plus intéressants sur l'évolution des Soviets, leur mentalité actuelle et leurs projets d'avenir. Ainsi on lit: "Les rumeurs sur un changement du régime agraire en U.R.S.S. se sont avérées sans fondement. Le régime collectiviste est maintenu dans toute sa rigueur et il se confirme à chaque nouvelle avance de l'armée rouge que tout le système économique et politique des Soviets, est rétabli sans modification dans les régions libérées."

Lisez et faites lire la Survivance

Causerie de Pierrette

J'ai vu

J'ai vu, à Los Angeles, une jolie jeune femme de belle taille, portant robe noire collante et trainante, sur une de nos rues commerciales. Pour remplacer le jupon, elle portait une longue paire de longs pantalons en dentelle noire, plissés à la cheville. **J'ai vu** qu'elle attirait l'attention et le sourire des passants et me suis demandé quelle infirmité pouvait bien cacher un tel accoutrement.

* * *

J'ai vu dans la même ville, un vieillard approchant de la centaine, aux longs cheveux blancs flottants, aux jambes croches, aux pieds et cuisses nus, qui, pour tout vêtement portait une peau de loup marin attachée sur le côté et retenu sur l'épaule au moyen d'une lanière. Il allait, à pas pressés, ayant à la main un bâton aussi chétif que ses bras. **J'ai vu** qu'il ne prêtait guère attention aux sourires moqueurs des passants et j'aurais aimé à savoir le rêve lointain et étrange qu'il poursuivait.

* * *

J'ai vu à la Nouvelle Orléans, Louisiane, un cimetière où les tombeaux reposent à la surface et non sous la terre comme c'est la coutume. **J'ai vu** que ce cimetière étant plus bas que le niveau du golfe du Mexique, on avait dû se servir de ce moyen pour empêcher les morts de prendre un bain journalier.

* * *

J'ai vu un gamin de dix ans se faire couper le pouce en voulant examiner de trop près une scie ronde qui tournait si vite qu'il la croyait arrêtée. Je l'ai vu, tout étonné, ramasser son bout de pouce et, à toutes jambes, se sauver chez lui, espérant que sa mère pourrait le lui recoller.

Pierrette Fortier

LAMOUREUX

La moisson avance avec rapidité, grâce au temps splendide dont nous sommes gratifiés. Presque partout les battages se font en même temps que les coupages car le grain est mûr et de plus l'usage des combines devient de plus en plus populaire.

* * *

Dans la première liste des examens français de l'Alberta, nous avons relevé une dizaine de noms d'élèves de notre paroisse qui ont mérité de bonnes notes et parmi eux une gagnante du Prix provincial: Aurore Gaumont, pensionnaire au couvent de Morinville.

* * *

Nous apprenons que Adèle Gaumont s'est cassé une jambe en franchissant une clôture. Nous lui souhaitons de se remettre au plus vite afin de pouvoir continuer ses études au couvent de l'Assomption.

* * *

Dans notre dernière correspondance, nous avons omis tout à fait involontairement le nom de Mlle Marie Claire Desrosiers qui a chanté avec tant de grâce l'Ave Maria de Gounod, à la messe du mariage de M. A. Landry et M. A. Lamoureux.

* * *

M. et Mme Laurent Lamoureux passent leurs vacances à aider aux travaux de la ferme chez M. Arthur Lamoureux.

* * *

En visite: M. et Mme Emilien Paradis, Eva et Lorarine Paradis et une de leurs amies.

* * *

Nous aurons dimanche le 17 septembre une partie de cartes dans notre salle paroissiale, avec prix aux gagnants, goûter, etc. Le beau temps aidant, nous comptons voir de nombreux visiteurs. Bienvenue à tous.

BROSSEAU

Visiteurs:—

En visite à Brosseau-Duvernay: MM. Joseph Lapierre, Eugène et Wilfrid Desrosiers, d'Edmonton; M. et Mme Eugène Rocque, du Fort; M. James Crawford, du corps d'aviation. Arthur Lessard, soldat, en congé chez son père M. Tancrède Lessard, de Beauvallon. M. et Mme Tony Puglièse, d'Edmonton. Les RR. PP. Fortunat Gamache et Bossé, chez M. et Mme Camille Gamache, de Duvernay. Mlle Blanche Roberge, de Beauvallon. M. le Dr et Mme Hardy, de St-Paul, en visite dans les familles Vincent, Chouinard et Venne.

Sont allés à Edmonton, Mme Albert Barnes et son vieux père M. F.-X. Lapierre.

Décès:—

Le lieutenant Arthur Roberge, autrefois de Beauvallon, est décédé en service actif outre-mer. Il était le cousin du R.P. Levasseur, O.M.I.

* * *

M. Albert Saulou de Brosseau, fils de M. et Mme Louis Saulou, acheta la terre de M. Georges Melnychuk, de Brosseau.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

MORINVILLE

Le lieutenant d'aviation Percy Logan, disparu depuis le 29 juin, est retrouvé. La nouvelle en est parvenue à ses parents, M. et Mme Norman Logan, ces jours-ci.

Le lieutenant d'aviation, qui est un ancien élève de la haute école séparée et du collège St-Antoine, s'enrôla dès le début de la guerre; il fit plus de trente envolées en Allemagne dans son "Lancaster Bomber".

En juin dernier, il maria une charmante Australienne. Ce jeune homme est le fils de notre conseiller municipal.

Inutile de dire que Percy et son épouse sont attendus avec hâte, et nous espérons avoir le bonheur de les revoir avant la fin de l'année.

Ami.

GUY

La paroisse de Guy est heureuse d'offrir à ses lecteurs une copie (partant le permis d'imprimer du 13 décembre 1895 et signé par X Edouard Chs., Arch. de Montréal) du Souvenez-vous du Bon S. Antoine de Padoue:

"Souvenez-vous, bon saint Antoine, que nous avons toujours eu recours à vous, avec la plus ferme confiance. Nous venons aujourd'hui, avec des sentiments d'amour et de reconnaissance, vous remercier pour les grâces déjà obtenues et vous prier de nous exaucer de nouveau dans les pressants besoins que nous vous exposons.

"Grand saint Antoine, vous dont le crédit auprès de Dieu est si efficace et si visible, intercédez donc pour nous. Vous qui, par de nombreux et éclatants miracles, avez déjoué les ruses du démon et avez consolé tant de coeurs affligés, venez à notre aide dans la détresse où nous nous trouvons. Prenez sous votre charitable protection les choses importantes que nous vous recommandons avec instance, faites qu'elles tournent à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes.

"Vous qui avez notre plus intime confiance; qu'il ne soit pas dit que nous vous ayons invoqué vainement dans les circonstances pénibles, montrez-vous propice à nos voeux et exaucez nos humbles prières. Ainsi-soit-il."

* * *

Naissance:—

M. et Mme Omer Lambert (née Thérèse Lemay) ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur première enfant, qui a reçu au baptême les noms de Marie, Elmire, Lucille. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Aurèle Lambert (née Elmire Brulotte), grand-parents de l'enfant. Bienvenue à la nouvelle paroissienne et félicitations.

LOS ANGELES

Nous avons une compétition entre nos laitiers et notre compagnie de tramway: c'est à qui des deux emmenera le plus de donneurs de sang. La compagnie de tramway nous dit qu'un mourant, là-bas, revint à la vie tout de suite après une transfusion de sang et qu'il se mit à crier: "Fare, please". Evidemment qu'il venait de recevoir le sang d'un des conducteurs.

* * *

Il est reconnut aujourd'hui que nos Américains peuvent être envoyé n'importe où, excepté loin des portes d'entrés de nos autobus et de nos petits chars.

* * *

Les emplois pour les nains ont toujours été assez limités. Ils avaient le cirque, le cinéma. Maintenant, ils ont la "défense de guerre". On les envoie dans les ailes des bombardiers. A leur honneur, plusieurs ont abandonné des emplois lucratifs pour l'effort de guerre. Six de ces poids-mouche sont indispensables aux avionneries Douglas, ici. John Leal, 38 ans, 72 livres, 4 pieds et deux pouces de hauteur, en plus d'être une curiosité, est aussi une personnalité de valeur. Il a abandonné son emploi au cinéma. Maintenant, il se glisse dans les ailes des avions en construction pour y fixer des câbles, des fils, etc., avec une adresse et une vitesse extraordinaires. On le surnomme 'bobine humaine'. Ruthie Robinson, qui a paru dans le film "Wizard of Oz", a 24 ans, est célibataire, mesure 53 pouces, pèse 78 livres. Elle pénètre dans les réservoirs à essence pour aider au rivetage. Ces réservoirs d'avions ne sont pas immenses pour y recevoir des humains. Ruthie doit s'y mettre en de peu confortables positions parfois. Un nain, ganté et portant de grosses lunettes, eut à retirer un petit chat favori des employés qui se trouvait pris au fond d'une aile d'avion. Cette action en fit un héros. Le nain Geo. Havens aime à porter des bottes de "cowboy". On lui demande de cesser par crainte qu'il ne glisse. La première journée qu'il porta des chaussures ordinaires, il glissa et s'infligea une entorse. Il porte ses bottes de "cowboy" aujourd'hui. Le nain Geo. Barrett réussit à pénétrer dans les ailes d'avion par des ouvertures de 10 pouces par 8.

R. Thibaudeau

Foyer de vocations sacerdotales

M. l'abbé G.-H. Primeau et les anciens du diocèse de Valleyfield

La source divine des vocations religieuses et sacerdotales ne doit pas être tarie, mais doit se continuer au pays d'Ouest dans les descendants des pionniers venus ici depuis une quarantaine d'années du diocèse de Valleyfield.

Nous en avons une autre preuve dans la fête religieuse qui eût lieu dimanche à la cathédrale, alors que l'abbé Georges Henri Primeau recevait l'onction sacerdotale des mains de S. E. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton et dans la première messe célébrée à St-Joachim lundi matin. La Survivance a donné la semaine dernière les origines de la famille Primeau, les différentes étapes par lesquelles a passé le nouvel ordinand et le programme des fêtes qui devaient avoir lieu dimanche et lundi.

A titre de doyen des prêtres séculiers de l'Alberta et ayant été le premier prêtre à ouvrir les portes du diocèse de Valleyfiled pour le diocèse de St-Albert, me serait-il permis d'ajouter quelques faits historiques et remarques qui pourront servir plus tard à l'histoire de l'Eglise catholique dans cette partie du pays et comme tribut d'hommage et de reconnaissance au diocèse de Valleyfield qui a fourni audelà de 20 sujets séculiers à la province d'Alberta seulement.

En 1900, Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield écrivait les lignes suivantes à Mgr Grandin, premier évêque de St-Albert:

"Malgré le nombre plutôt restreint de prêtres dans mon jeune diocèse, je suis heureux d'accéder à la demande de M. l'abbé Normandeau qui compte parmi les prémices des nouveaux ordonnés de mon diocèse d'aller travailler et se dévouer aux missions du diocèse de St-Albert que je considère comme une extension du mien propre. J'espère qu'il fera notre joie et notre consolation à tous deux. Je demeure toujours, Mgr

Votre tout dévoué en N.S.

J.-M. Emard, év. de Valleyfield.

Cette ouverture et cette "extension" a pris de "l'extension" comme on le verra par la liste des prêtres séculiers et réguliers nés dans le diocèse de Valleyfield ou qui y ont fait leurs études ou du ministère et de là sont venus dans l'Alberta à la suite de l'abbé Normandeau: en 1902, l'abbé Désiré Jeannotte dit Lachapelle, puis à différents intervalles, les abbés J.-A. Ouellette, A.-A. Bertrand, J.-B. Leduc, Max. Pilon, J. Hamelin, J.-E. Ouellet; et parmi ceux nés dans l'Alberta de parents venus du dit diocèse: R. Barbeau, A. Ricard, et G.-H. Primeau.

Parmi les religieux Oblats, les RR. PP. Alfr. Demers, Léandre Pilon, J. Leduc, E. Maheu, Ferd. Sauvé, I. Laberge, scolastique et F.-A. Beaulieu.

Parmi les Jésuites, le R.P. C. Bissonnette et Jacques, scol. fils du Dr J.-E. Amyot. Et le R.P. François, franciscain.

A cette liste, il faudrait bien ajouter les noms des prêtres pionniers J. Harnois, Ern. Dorais et M. Jolicoeur, autrefois du diocèse de Montréal avant l'érection du diocèse de Valleyfield.

La liste est toujours ouverte cependant que les besoins actuels et futurs de prêtres dans l'Alberta devraient être remplis par le recrutement local de vocations sacerdotales, la source divine de ces vocations et appels ne doit pas être tarie, mais doit se continuer au pays d'Ouest dans les descendants des pionniers, etc.

Remerciements et actions de grâces à la divine Providence et au diocèse de Valleyfield pour avoir suscité cet esprit missionnaire et l'avoir dirigé vers les plaines de l'Ouest en Alberta.

Félicitations à la famille Primeau et au nouvel ordonné, nos voeux les plus ardents et les plus sincères dans la poursuite et continuation de ce que les prêtres pionniers du sacerdoce ont commencé et établi depuis 40 ans et audelà dans cette partie du pays d'Ouest, l'Alberta.

Ad multos et faustissimos annos.

J.-A. Normandeau, ptre.

Cinéma éducateur

Voici l'itinéraire de M. Bouvier à travers la province au cours des prochains jours:

14 sept.,	à Bonnyville	8h.30 p.m.
16 sept.	Ecole de Blue Quill	3h.00 p.m.
17 sept.	St-Paul	8h.30 p.m.
18 sept.	Lafond	8h.30 p.m.
20 sept.	Legal	8h.30 p.m.
22 sept.	Morinville	8h.30 p.m.
23 sept.	St-Albert	8h.15 p.m.
24 sept.	Beaumont	8h.30 p.m.
25 sept.	Villeneuve	8h.30 p.m.

Missionnaires au Basutoland

Le Basutoland qui était privé de renforts missionnaires du Canada depuis quatre ans, accueillera bientôt cinq Pères Oblats, ainsi qu'un contingent de Frères convers oblats, de Frères du Sacré-Coeur et de Soeurs Grises de la Croix.

Son Ex. Mgr Joseph Bonhomme, vicaire apostolique du Basutoland, qui se trouve actuellement au Canada, est à faire les arrangements pour le départ et le voyage des nouveaux missionnaires.

JEAN-COTE

Dimanche, le 3 septembre, nous étions heureux de la visite du R.P. Routhier, O.M.I. Il est venu prendre connaissance de la situation de cette petite paroisse, qui sort à peine de son berceau, mais qui déjà marche d'un pas assuré. Elle en est à ses premières prouesses, et l'on voit les localités voisines, qui ont quelque peu de maturité, reluquer pour ainsi dire, d'un oeil d'envie et d'admiration, les premiers pas de leur petite soeur.

Le R.P. Routhier se dit très enchanté de son voyage à Jean-Côté, et il a même laissé entendre que ça lui donnait un petit goût de "revenez-y". Eh bien, il peut être assuré qu'il sera toujours le bienvenu, et nous l'invitons à revenir nous voir. Evidemment, la paroisse est encore jeune, et ne peut pas dissimuler sa rusticité, mais avec le temps, elle pourra afficher un peu plus d'élégance.

* * *

La température se maintient toujours très belle, et on bat le grain un peu partout. La machine à battre ne fournit pas à engueuler les quintaux, mais comme la nature a bien apprêté le mets, son estomac ne se plaint pas d'indigestion. Tout marche sur les roulettes, excepté quelques chars, dont les pneux sont toujours "essouflés".

La place de l'enfant est au foyer

Parlant à une réunion de catéchistes laïcs, l'archevêque de Westminster, Son Exc. Mgr Griffin, mit en relief le rôle de la mère, son devoir de commencer l'éducation surnaturelle de son enfant dès le bas âge. "Plusieurs, dit-il, insistent sur les besoins de garderies de jour après la guerre, mais le moins on en parlera, le mieux ce sera. La place de l'enfant est au foyer, non à la garderie. Et l'éducatrice naturelle de l'enfant dans les choses religieuses, c'est la mère, non la garde."

Missels et Evangiles pour les soldat Français

Le 1er septembre s'ouvrait la souscription nationale pour l'envoi de missels et d'Evangiles aux soldats de l'armée française. Les dons affluent déjà si nombreux et si généreux au Secrétariat de la Société catholique de la Bible, à laquelle S. Em. le cardinal Villeneuve a confié le soin de cette oeuvre de propagande apostolique, que dès maintenant nous pouvons prévoir un immense succès.

Cette souscription a été organisée à la suite d'une demande de Mgr Ed. Poggi, chef de l'aumônerie militaire catholique aux armées françaises, demande de transmise à S. Em. le cardinal Villeneuve par le Général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Alger. L'aumônier général des troupes françaises s'est adressé au Général Vanier, demandant si le Canada ne pourrait pas fournir aux soldats français environ 15,000 missels et 20,000 exemplaires du Nouveau Testament, manuels indispensables qu'il leur est impossible de se procurer là-bas.

Le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., président de la Société catholique de la Bible, invite donc tous les catholiques, les institutions, les maisons d'affaires à lui adresser dès maintenant leurs souscriptions pour cet hommage à nos frères de France.

Adressez-vous directement à la Société catolique de la Bible, 3425, rue St-nis, Montréal (18), Qué.

LEGAL

Nous avions dimanche le privilège d'avoir parmi nous, le major, le R.P. Daniel Barnabé, qui fut pendant deux ans aumônier outre-mer, de nos aviateurs canadiens. Le R.P. est maintenant attaché au North West Air Command, avec résidence à Edmonton et juridiction jusqu'à Whitehorse. C'est la première fois que le R.P. a l'occasion de visiter sa parenté de Legal, la famille de M. et Mme Albert Montpetit. Arrivé de la ville avec M. Pat. Montpetit, juste à l'heure de la messe, le R.P. a gracieusement accepté l'invitation d'adresser la parole à la belle assistance. Il a fait un touchant éloge de "ses petits gars", nos enfants, comme le font tous les "padres" canadiens. Plusieurs parents d'aviateurs que le Père a connus étaient heureusement présents. Après la messe, un dîner de famille réunissait chez M. Albert Montpetit, tous les cousins et cousines, jusqu'à la troisième génération.

* * *

M. Jean Meysembourg, de Legal-ouest, a reçu d'Ottawa l'avis officiel que son fils unique, le soldat Marcel Meysembourg, est tombé glorieusement à la bataille de France. Né à Grevenmacher, au duché de Luxembourg, il vint à Legal avec ses parents, quand il n'avait que cinq ans. Enrôlé dès le commencement de 1940, avec les Calgary Highlanders, il était outre-mer depuis quatre ans, et venait d'avoir 23 ans quand la mort l'a frappé au champ d'honneur, tout près de son pays natal. Il était le seul enfant de M. Jean Meysembourg et d'Angèle Wegner, décédée ici il y a deux ans. Un service a été chanté lundi; plusieurs parents de soldats y assistaient. C'est le premier des nôtres à donner sa vie pour la victoire prochaine; le P. Barnabé, dimanche, a offert les sympathies de la paroisse à M. Meysembourg, de façon providentielle.

"Ayez pitié, Seigneur, de ceux qui ne (sont plus,
Ensevelis, sans nom, en des champs (inconnus.
Les yeux illuminés par des soleils plus (beaux,
Qu'ils dorment dans la Paix leur éter-(nel Repos."

* * *

Nous devons avoir vingt-cinq jeunes Canadiens qui travaillent à la moisson. Quatre sont arrivés samedi: Robert Lafrance et Roger Grenier, de Sherbrooke, Maurice Bourque et Jules Tremblay, du Lac St-Jean.

* * *

M. et Mme Adélard DeChamplain ont fait baptiser une petite fille du 17 août, Marie Cécile Agnès. M. et Mme Hervé Bourbonnais de Qui-barre ont été de cérémonie.

Le nouveau commandant des "Alouettes"

Le commandant d'escadre H. Ledoux, 28 ans, de Montréal, a été récemment nommée commandant de l'escadrille des Alouettes. Il remplace le commandant d'escadre L.-H. Lecomte, d'Acton Vale.

TANGENT

Samedi dernier, le 9 septembre, la Révérende Soeur Marie de St-Césaire, supérieure de Falher, prenait la place de Sr. M. de St-Pierre Julien, comme supérieure de notre couvent-pensionnat. Nous lui souhaitons la bienvenue et le meilleur succès dans ce nouveau poste. Ce changement a occasionné le départ de Sr. M. St-Pierre Julien et de Sr. M. de St-Guy pour Donnelly où cette dernière sera maitresse de français et l'autre supérieure du couvent. Notre population et surtout nos enfants n'oublient jamais les impressions profondes reçues des premières Religieuses venues à Tangent.

* * *

Depuis quelques semaines nous remarquons la présence de Georges Thibault, fils de M. et Mme Cyrille Thibault; il arrive de la Jamaïque et il sera parmi nous jusqu'au 27 septembre. De même Donald Duchesne est revenu chez son père, M. Albert Duchesne. Déchargé de l'armée, il travaille au compte de M. J.-N. Fleury dans le transport de l'ancienne salle d'Immigration à Falher.

SAINTE-LINA

Dimanche après-midi, le 10 septembre, avait lieu l'assemblée de tous les jeunes gens de la paroisse, à la salle. Après la prière d'usage il y eut nomination des membres des différents comités. Albert Côté et Antoine Mahé dirigèrent la discussion pour préparer une patinoire pour l'hiver. Réal Vallée et Marcel Dion émirent des suggestions pour commencer après les battages, si le temps est favorable, la préparation du nouveau terrain de balle. Les demoiselles eurent une longue conférence sur la question du programme des assemblées. Leur idée de communion en groupe suivie d'un déjeuner a reçu l'approbation générale.

* * *

M. Ernest Chartrand de St-Paul rendait visite à sa fille Mme Lionel Charbonneau.

* * *

Le soldat L. Roberge de retour de la Jamaïque était en visite chez M. A. Brisson.

* * *

De passage à Ste-Lina M. Joseph Gouin et Mlle Marguerite Mercier de St-Vincent.

* * *

Les dernières nouvelles sont qu'il n'y a pas de changement chez les Soeurs de Ste-Lina.

* * *

Baptême:—Marie-Rose Mahé, née le 26 août, enfant de M. et Mme Marcel Mahé. Parrain et marraine: M. et Mme A. Lajoie.

Patricia-Anne, née le 3 août, enfant de M. et Mme George Lougheed. Parrain et marraine: M. et Mme Vornbrook

LA COREY

Mardi dernier plusieurs parents et amis se réunissaient à l'église pour assister au mariage d'Eva St-Pierre avec Léo Paul Hamel de Bonnyville. Les futurs mariés étaient conduits à l'autel par leur père respectif. Avant de recevoir leur consentement, Thérèse Bureau, présidente des Enfants de Marie, accompagnée de Diana Auger, conduisirent leur compagne à la statue de Marie pour la consécration et l'offrande de couronne et médailles.

Une messe solennelle avec M. le Curé Lapointe et l'abbé G. Tardif de Bonnyville comme diacre et sous-diacre fut célébrée aux intentions des nouveaux époux. A l'offertoire M. J.-N. Vallée de Bonnyville chanta un cantique approprié à l'occasion. Un dîner fut servi chez Arthur St-Pierre et le souper suivi d'une soirée eut lieu à Bonnyville dans la demeure du marié. Plusieurs amis de la paroisse s'y rendaient pour continuer la fête.

Le jeudi auparavant des amis s'étaient réunis chez P. Bonin pour lui faire une fête à l'approche de ses noces et elle reçut plusieurs cadeaux.

Nous offrons donc aux nouveaux mariés nos meilleurs voeux de bonheur et paix conjugale.

* * *

M. J.-B. Rémillard recevait en visite sa fille Alice, Mme Lessington de St-Paul.

* * *

Rolland Duchesne stationné en service militaire à Camrose est venu passer son premier court congé chez ses parents.

* * *

Mme Arthur Janseen (Ida St-Pierre) est arrivée pour un mois chez ses parents. Elle habite Vancouver.

* * *

Mme Marie Ouellette se rendait à Bonnyville chez son garçon Jules afin de lui passer sa terre.

* * *

François Auger se construit une maison sur sa nouvelle propriété (quart de section d'école) non loin du village.

* * *

Les affaires du magasin coopératif semblent bien progresser puisqu'on fait une allonge. Pierre Lauzon qui en est le gérant vient de déménager sa famille au village dans une maison achetée et transportée de chez C. Duchesne.

Il a loué sa terre à J. Laramée qui s'est installé avec sa famille.

* * *

Nous sommes heureux de revoir revenir au foyer paternel Thérèse Bureau qui travaillait au Juniorat St-Jean.

* * *

M. et Mme L. Handfield conduisaient leur fille Thérèse à l'hôpital de Végreville où elle doit travailler avant les classes.

En tramway

Pierrot vient de donner au receveur une pièce de vingt-cinq sous et celui-ci lui rend la monnaie.

Aussitôt l'enfant crie joyeusement —Maman, il a pris ta pièce fausse!

Tout le monde rit. . . sauf la maman.

VIMY

Le Docteur et Mme Piché de McLennan ainsi que la famille étaient en visite chez M. et Mme Albéric Landry.

Après un voyage de plus de deux mois M. et Mme Rodolphe Gouin et Mlle Jeannine Gouin sont de retour de la province de Québec. M. et Mme Gouin ont maintenant la visite de leur fille, Rolande. M. et Mme Laurent Fortier ainsi que le jeune bébé ont aussi visité M. et Mme François Fortier.

Deux de nos jeunes filles nous ont laissés pour s'aventurer dans de nouvelles carrières. Mlle Marguerite Dussault étudie au McTavish Business Collège d'Edmonton. Le goût de l'enseignement a conduit Mlle Germaine St-Arnaud à l'école Normale.

Mme Benoit St-Martin était dernièrement en visite chez M. et Mme Lomer Gouin.

VILLENEUVE

Nous tenons comme un devoir de dire notre reconnaissance aux révérendes Soeurs Omer-Marie et Thérèse d'Alençon du couvent de l'Assomption qui depuis deux semaines ont enseigné le catéchisme. C'est une aide précieuse à notre pasteur; c'est, au dire de notre curé, la plus efficace manière de faire connaitre et aimer Jésus à nos petits. Aurevoir bonnes, petites Soeurs! Que Jésus, que vous avez fait aimer de nos petits enfants, vous bénisse et vous rende à vous et à votre chère communauté tout le bien que vous avez su faire ici. Vous l'avez fait sans bruit comme un rayon de soleil qui passait parmi nous.

* * *

Le premier dimanche du mois, jour de prières demandé par Son Excellence, le Saint Sacrement fut exposé à partir de la messe jusqu'au salut dans l'après-midi. Il y eut adoration par notre jeunesse qui avait tous communiés à la messe. L'autel sous l'habileté des Soeurs fut de toute beauté; lumières et fleurs, disposées d'une façon artistique nous donna un avant-goût du ciel. Il nous semblait que nos prières étaient plus pressantes auprès de notre Père Céleste. Puisse la paix demandée avec tant d'instance nous être accordée.

* * *

Revenu de l'hôpital après trois semaines, M. Alfred Martel tout heureux de se retrouver avec ses enfants.

* * *

Les nouvelles des nôtres dans les différents services sont toujours assez bonnes, mais à chaque lettre, nous les parents et amis se demandent quand cela prendra fin et que nous les aurons avec nous.

* * *

M. Aurelle Durocher vient d'acheter la terre de M. Henri Constantin qui nous quitte sous peu pour la Capitale.

—Que faut-il faire, Mon Père, pour aller au paradis? demandait au saint curé d'Ars une bonne personne qui, elle aussi, était de proportions plus qu'ordinaires.

—Ma fille, trois Carêmes!

ST-VINCENT

Baptêmes:—

Sous le beau nom de Bernard a été baptisé le premier septembre le fils de M. et Mme Mandoza Laing. M. et Mme André Tardif étaient de cérémonie.

M. et Mme Joseph Champagne ont fait baptiser leur dernier né le 10 septembre et lui ont donné le nom d'Albert. Les parrain et mararine furent M. et Mme Paul Chartrand.

Décès:—

Nous avons appris avec regret la mort du R.P. Abel Mireault, o.f.m., frère de Mlle Denise Mireault, notre institutrice à l'école Simonin. Nous offrons à notre dévouée institutrice nos bien sincères sympathies et nous l'assurons de nos ferventes prières pour l'âme de son cher frère.

* * *

La famille Arthur Laberge d'ici vient d'être éprouvée par la nouvelle de la mort de leur plus vieux fils, Arthur Jr., tombé victime de la guerre, en France, le 25 août. Toute la paroisse se sent atteinte dans ce deuil parce que la famille Laberge compte parmi les premiers foyers fondés dans cette place. Les nombreuses messes qu'on fait chanter pour le défunt disent suffisamment tout l'appui religieux et moral qu'on témoigne à la famille Laberge et à la jeune veuve du lieutenant dans cette bien pénible épreuve.

Maladie:—

M. Hubert Adam vient de subir une opération pour l'appendicite à l'Hôpital Ste-Thérèse à St-Paul. Il est en bonne voie de restauration et nous sommes heureux d'apprendre qu'il sera de retour chez lui cette semaine.

Joizée Deuille.

CALGARY

Mme Saucier, de Saskatoon, fille de M. et Mme C.-P. Schmidt, est en visite à Calgary.

* * *

Le thé qui fut donné dimanche passé à l'occasion de l'ouverture de la crèche de Calgary sous les auspices des Rév. Soeurs de la Providence fut un beau succès. On dit que plus de 500 personnes y prirent part.

* * *

Mme Fortier, de Montréal, mère de Rév. Sr. Fortier de l'hôpital Ste-Croix, est retenue à Calgary par cause de maladie.

* * *

M. Lampron est parti pour quelques jours en vacances dans le sud de la province.

* * *

Henri Schmidt est reparti le 4 courant pour l'université d'Ottawa.

* * *

Nous avons eu des nouvelles de Lucien Auclair qui est à visiter Ottawa, Montréal et Québec. A Ottawa il a rencontré les hauts dignitaires de France Combattante au Canada.

La reine mère vit encore en Belgique

Londres. — La reine douairière Elizabeth de Belgique refusa d'entendre toutes les instructions allemandes et ignora la déportation du roi Léopold en Allemagne, il y a trois mois. Lors de l'invasion de la Belgique, elle s'enferma dans son appartement situé dans une aile du palais et déclara par téléphone au commandant allemand que pour l'emmener hors du palais de Laeken, il devrait la trainer par les cheveux. Toutes tentatives de persuasion échouèrent et la reine vit encore au palais, a dit une dépêche de Bruxelles.

Le Nonce apostolique du Vatican se prépare à partir pour Varsovie

Cité Vaticane. — D'après les cercles du Vatican, le Nonce apostolique accrédité auprès du gouvernement polonais, S. E. l'archevêque Philippe Cortesi, se prépare à rentrer en Pologne, aussitôt qu'il aura obtenu la permission du gouvernement des Soviets, dont les armées occupent maintenant certains teritoires polonais. Si les Soviets n'y ont pas d'objection, Son Eminence se mettra en voyage aussitôt après la libération de Varsovie.

L'archevêque Cortesi, mainteant âgé de 68 ans, avait quitté la Pologne avec le gouvernement polonais et le corps diplomatique accrédité à Varsovie, en septembre 1939. En arrivant en Roumanie, il se consacra aux soldats polonais internés, ainsi qu'aux réfugiés polonais. A la demande du Saint Père, il visita tous les camps de polonais en Roumanie et en Hongrie au printemps de 1940, après quoi il retourna au Vatican.

Hitler est mort. . .

Port-Moody, C.-C. — Adolf Hitler est mort, mais il ne s'agit pas de celui auquel vous songez. Pour les habitants de Port-Moody, Adolf Hitler était un cougar, qui les terrorisait depuis plusieurs semaines. L'animal a été abattu par un cultivateur de la région, R.-E. Jones, dans sa cour de ferme, où le gros félin allait prendre un autre de ses succulents dîners. Aujourd'hui, Jones est en quête de Mme Hitler.

"Elle m'a fait vivre!... Pourquoi pas vous?..."

par le R. P. Adélard Dugré, S.J.

Texte du Dr L. Francoeur
Dessins par M. Raymond

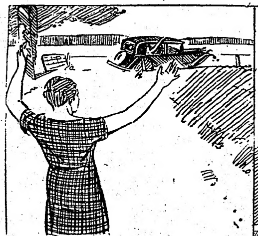


A son tour, il restait sans parole, le regard fixe. —Mais y songes-tu? Nous ne pouvons pas rompre ainsi. Nous ne sommes pas de simples associés d'affaires. — Bah! quelle est la différence? —Tu sais bien, nous sommes liés pour la vie. Après tout, nous sommes catholiques.

François, la tête dans ses mains, ne put contenir un sanglot: "Voilà à quoi j'ai abouti. Mon grand tort. . . Il s'arrêta, n'osant découvrir le fond de son âme. . . Son grand tort, il le sentait bien, avait été de contracter à la légère, avec l'étourderie d'un parvenu.

Là-dessus, le médecin descendit et s'enfuit dans les champs. Evitant les étables où se trouvaient les hommes, il partit à grands pas sur le chemin de la ferme, ayant besoin de solitude, d'air, de fraicheur, cherchant à recueillir ses idées et à trouver une voie.

Aussitôt qu'il fut parti, Fanny avait commencé l'exécution du plan qu'elle avait arrêté la veille au soir, avec Harold. Vers dix heures, quand ils eurent pris leur déjeuner, Harold partit en bicyclette chercher un taxi.







Le complot s'arrangea et marcha très vite. Personne n'eut le temps de les questionner. Gladys, qui était dans le potager, accourut au chemin pour lui demander des explications. Fanny se contenta d'agiter la main et disparut sans que la machine eût ralenti.

Gladys courut pour avertir son père. François pâlit en apprenant le départ. Dans la chambre, il trouva un billet: "Mon cher François, je ne veux pas manquer ma chance, je pars aujourd'hui. Tu me suivras sans doute, bientôt. Pour moi, sans divulguer encore mes projets de divorce, j'écris à mon avocat.

Dans l'après-midi François se rend aux Trois-Rivières. Le soir, triste et taciturne, il assiste à la veillée de famille. Et puis, dit Baptiste, qu'est-ce que tu as décidé? —Qu'est-ce que vous auriez décidé à ma place? Je ne voudrais pas (presque tout bas). Je n'ai pas signé mon contrat. —Je m'y attendais. —Que voulez-vous, père, est-ce que je peux me séparer de ma femme? Elle ne veut pas rester ici. Vous seriez-vous séparé de votre femme, vous? —Ah bigre, par exemple. En voilà une question. —Tais-toi, dit Marie, dans ces circonstances-là, on fait de son mieux.

Nouvelles Locales

ST-JOACHIM

M. et Mme Léonard Lefebvre sont [pa]rtis pour Victoria où M. Lefebvre est [s]tationné avec la Marine.

* * *

Mme Ernest Forcade est partie pour [Mon]tréal visiter sa fille religieuse, Soeur [Ang]élique, des Soeurs Franciscaines. El[le] profitera de son séjour à Montréal [po]ur visiter en même temps des parents [et] amis.

* * *

Il nous fait plaisir de souhaiter la [bi]envenue dans la paroisse de St-Joa[chim], à M. et Mme Gougeon de West[lo]ck qui ont acheté une propriété de Mme Verreault.

* * *

Mlle Simonne Baril a passé quelque temps au Lac Pigeon.

* * *

M. et Mme Raoul de Trémaudan de [L]e Pas, Man., étaient de passage à Ed[mo]nton, chez Mme Gilbert Pierre Des[ja]ins, en route pour Victoria.

* * *

Toutes nos félicitations à M. et Mme Jacques Baril à l'occasion de la nais[s]ance d'un fils.

* * *

M. Bernard Chénier de l'aviation ca[na]dienne stationné depuis quelque [t]emps à Ottawa est revenu à Edmonton.

* * *

Nos sincères félicitations à M. et Mme Rodolphe Gallant de Vancouver, à l'occasion de la naissance d'un fils, Jo[s]eph Jacques, Alphonse.

* * *

Mme Napoléon Lepage et sa fille Thé[rè]se de Manville, sont venues souhaiter [b]on voyage à Mme E. Bérubé qui est [pa]rtie pour Montréal.

* * *

M. et Mme Mailloux de St-Paul visitent des parents et amis de la ville.

* * *

Mme J.-B. Hurtubise est revenue de Bonnyville où elle a passé de bien belles vacances.

* * *

M. Gérard Tougas est parti dernièrement pour l'Université McGill où il continuera ses études.

* * *

M. Alphonse Sylvestre est en voyage d'affaires à St-Paul.

* * *

M. et Mme Charles Lajoie de Morinville, visitent leur fille Pauline ainsi que des parents et amis.

* * *

Dr Paul Hervieux, de l'armée canadienne, est parti pour Calgary.

* * *

Samedi dernier, réunion fashionable chez M. et Mme J.-B. Hurtubise à l'occasion du prochain départ de Mme E. Bérubé pour l'Est. Partie de bridge très animée, suivie d'un délicieux goûter.

A la fin de la soirée Mme J.-B. Hurtubise lut, avec beaucoup de sentiment, quelques mots d'adieu à l'héroïne de la fête; et, au nom de tous lui présenta gracieusement un souvenir, témoignage de leur estime.

La réponse de Mme Bérubé fut dite d'une voix très émue.

Etaient présents: M. et Mme P.-J. Barbeau, M. et Mme J.-A. Gallant, M. et Mme J. Leblanc, M. et Mme J.-B. Hurtubise, Mmes Bergeron, Bernier, Bonin, Lepage, Poirier, Robitaille, Roy et Tougas.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c [et] au-dessus. Chez Tower's: 10432, ave[n]ue Jasper.

A VENDRE

Deux moulins à battre à vendre: [$]650.00 chacun. Un de marque "Water[lo]o", et l'autre de marque "Twin-City". [A]dressez-vous à André Sylvestre, Legal.

Hotel à vendre

Hôtel licencié de 11 chambres dans [un] centre de langue française (village [où] se trouve un couvent) situé le long [de] la grande route de la Rivière-la-Paix. [P]rix: $9500.00 comptant. Prière d'écrire [en] anglais. Boite 25, la Survivance.

Instituteur ou institutrice demandée

L'Ecole du village de Legal désire un [in]stituteur ou institutrice bilingue. Ecri[re] à Lionel Tellier, secrétaire.

Terre à vendre

Une demie section de terre à un mille [à l']est de Villeneuve. 290 acres en cul[tu]re. Bonnes bâtisses. Prix raisonnable. [Jo]seph Hébert, Villeneuve, Alberta.

Ménagère demandée

On demande une ménagère de pres[bv]tère, de préférence une veuve ou une [pe]rsonne assez âgée. La maison a toutes les commodités modernes. Une seule [pe]rsonne l'habite. Pour informations, [a]dresser à Casier postal 58, Battleford, [Sas]katchewan.

Terre à vendre

Un quart de section avec 95 à 100 [ac]res en culture; bonne terre noire; [u]n puit artésien à eau douce. Tous [bâ]timents nécessaires. A vendre avec [ma]chineries et bétail. Située à 5 milles [à l']ouest et 1 mille au nord de Picard[vil]le. S'adresser à Jérémie St-Louis, Pi[car]dville, Alberta.

A VENDRE

[Sal]le de billard et Confiserie (confec[tio]nery), ainsi que chaise de barbier. [Un] commerce dans un centre canadien [fran]çais. Pour informations, s'adresser [à] E.-R. Lapierre, Fort Kent, Alberta.

[H]ommes d'affaires: Commandez vos [ca]rtets de compte à la Survivance.

CALGARY

Mme Louis Weiss a fait une chute dans la cour de sa résidence et s'est frappé la tête contre le trottoir. Elle fut bien souffrante pour quelques jours. Depuis, son état de santé s'améliore beaucoup.

* * *

M. P. Laurendeau est rentré chez lui après un séjour de quelques jours à l'hôpital Ste-Croix. Il va mieux et a repris ses fonctions comme secrétaire trésorier de notre caisse populaire.

* * *

Dans notre dernier courrier, à la liste de nos soldats rendus en Angleterre nous avons oublier de mentionner Bernard Laurendeau, fils de M. et Mme P. Laurendeau. Bernard est rendu là-bas depuis déjà quelques mois. André Rostaing fait la campagne de l'Italie; et quoique nous n'en ayons pas eu de nouvelles tout dernièrement, nous aimons à croire qu'il est toujours bien portant et qu'il n'en est pas pire pour ses expériences de guerre. Laurent Despins, fils de M. et Mme Jules Despins, est parti pour l'Est du Canada. A ces trois jeunes compatriotes comme à ceux dont nous avons fait mention la semaine passée, nous souhaitons toutes sortes de bonnes choses.

* * *

Soldat et Mme Jacques Baril font part à leurs nouveaux amis de Calgary de la naissance d'un fils à l'hôpital Ste-Croix. Mme M. Hoad prend soin de la petite Jacqueline.

* * *

Il nous fait plaisir d'annoncer l'ouverture officielle de la crèche par les Révérendes soeurs de la Providence.

* * *

Mme Lévesque, de Turner Valley, est venue rendre visite à Calgary chez sa soeur Mme L. Plotkins. Mme Chartier, de Turner Valley, était aussi en visite à Calgary.

* * *

M. et Mme Laurendeau, de Grande Prairie, fils de M. et Mme P. Laurendeau, ont passé quelques jours à Calgary.

* * *

Lucien Auclair est un délégué de notre jeunesse catholique à la conférence à Chicago. Avant de revenir à Calgary il visitera Ottawa et plusieurs villes de la province de Québec.

* * *

Jules et André ne sont pas encore de retour de Vancouver. Il y a déjà quatre semaines qu'ils sont partis. Il faut croire qu'ils se plaisent là-bas.

* * *

L'aviateur Louis Dé Moissac et sa dame(née Cécile Choinière) sont revenus d'une vacance de quelques semaines passées chez les parents De Moissac, de la Saskatchewan.

* * *

Mlle J. Lalonde est revenue d'une vacance d'un mois à la côte du Pacifique.

* * *

Mme Broyer est revenue à la ville après avoir passé tout l'été à un camp pour garçon où elle était employée comme matrone.

* * *

Mme Jules Despins a reçu la nouvelle que son beau-frère, M. Philippe Saint-Marc, était décédé à La Tuque, P. Q.

* * *

Le R.P. Dufresne retournera bientôt à Shaunavon, Sask.

* * *

En visite dernièrement chez le Docteur et Mme Beauchemin, M. Beauchamp, d'Edmonton.

* * *

Avis aux gens de Calgary d'écouter la demi-heure de radio, poste CKUA tous les lundi soirs entre 9h.30 et 10hrs.





GIROUXVILLE

Notre paroisse est consacrée à N.-D. de Lourdes. Dimanche, le 10 septembre étant la solennité de la nativité de la Vierge Marie, un bon nombre de ses paroissiens se firent le devoir de se rendre à sa grotte pour chanter ses louanges. Quel admirable spectacle! A cette occasion nous eûmes pour la première fois une procession aux flambeaux. Le défilé se rendit lentement à la grotte en récitant pieusement la belle prière qu'est le chapelet, prière que la Vierge elle-même enseigna à Bernadette au pied du rocher de Massabielle. Rendus à la grotte il eut quelques invocations à Marie et nous priâmes pour nos malades, nos soldats et surtout pour la conversion des pécheurs. Ensuite nous avons fait monter vers Marie ce cri de notre future espérance en Lui chantant ce beau cantique "J'irai la voir un jour". Au retour il y eut un dernier cantique après lequel tous s'approchèrent pour la vénération de la relique de Lourdes.

* * *

Le bon Dieu dans sa Divine Providence nous favorise d'une température idéale pour les récoltes. N'allons pas, s'il vous plait, gâter ce bienfait du bon Dieu en l'offensant par le travail du dimanche.

* * *

Les travaux de notre salle paroissiale sont commencés. Plusieurs se sont montrés généreux en donnant un et même deux jours de travail gratuitement. Espérons qu'il y en aura d'autres qui les imiteront.

* * *

M. Albert Simoneau est de retour d'un court séjour à l'hôpital d'Edmonton.

Etat des moissons en Alberta

Le moissonnage-battage a avancé rapidement dans le sud de l'Alberta au cours de la semaine dernière; il est presque entièrement terminé à l'est d'une ligne nord-sud passant par Lethbridge. A l'est de cette ligne les rendements sont très légers mais à l'ouest la récolte est moyenne. La saison qui se termine a été généralement plus propice au blé qu'au lin et aux grains-secondaires dans le sud de la province. Les betteraves sucrières donneront un rendement moyen.

De Vulcan au nord jusqu'à Edmonton, en passant par Calgary, la pluie a retardé la moisson qui était terminée dans la proportion de cinquante pour cent; le battage est commencé dans certaines régions. La moisson avance lentement dans la région de Lacombe à cause de la verse et de la paille longue et lourde. La gelée n'a pas causé de dommages et les champs de luzerne et les pâturages sont en excellent état. Dans Rivière-la-Paix la coupe est à peu près terminée et le battage et le moissonnage-battage sont commencés.

Mariage Nuss-O'Neill

Samedi dernier, dans l'église de Saint-Joachim, le R.P. Gaudet a béni le mariage de l'officier-pilote John Richard Nuss, de l'aviation canadienne, et de Mlle Térèse O'Neill, fille de M. et Mme Joseph O'Neill, d'Edmonton. L'église avait été décorée de glaïeuls pour cette cérémonie.

Mlle Suzanne Dame était fille d'honneur, et le sergent Louis Hague, de la C.A.D.C., garçon d'honneur. On avait choisi comme bouquetières deux nièces de la mariée, les petites Maureen et Doreen O'Neill.

M. Gédéon Pépin, organiste, joua des marches nuptiales et Mme A. Brissette exécuta des solos.

Après le mariage, une réception réunit une quarantaine d'invités chez le docteur et Mme A.J. O'Neill. M. William Lammie présenta la santé des nouveaux mariés.

Après un voyage à Banff, M. et Mme Nuss viendront résider à Edmonton.

Congrès de la C.C.F.

Vancouver. — Harold Winch, le chef de la C.C.F. en Colombie canadienne a annoncé que le parti C.C.F. tiendra un congrès national, le 29 octobre prochain à Montréal.

Winch revenait d'une réunion du conseil national de son parti à Ottawa et il a annoncé que la C.C.F. placerait des candidats dans toutes les divisions, lors des prochaines élections fédérales.

Un comité spécial a été formé pour préparer la campagne électorale et pour rédiger le programme du parti.

Deux frères Normandeau tues au front

M. et Mme Emery Normandeau, de St-Boniface, Man., viennent d'apprendre que leur fils, le sergent Paul Normandeau, sans-filiste dans l'aviation canadienne, était décédé outre-mer le 20 août de blessures reçues alors qu'il était au combat. L'un de ses frères, le sous-officier de 2e classe Alphonse Normandeau, a été tué au combat outre-mer au mois de mars. Un autre de ses frères, le sergent Raoul Normandeau, est stationné à l'école no 3 des sans-filistes à Winnipeg.

Nos sympathies les plus sincères à la famille et autres nombreux cousins du Manitoba de la part de la famille Normandeau de l'Alberta.

Les Nazis se retirent de la Grèce et des îles

Londres. — Les Allemands ont commencé à retirer leurs troupes de la Grèce méridionale et des îles de la mer Egée, pour défendre désespérément leur dernière route de retraite dans les Balkans qui leur glissent des mains.

Les garnisons allemandes ont quitté la majeure partie de la Grèce, l'île de Crète et les îles de la mer Egée dépouillées de leurs hommes pour défendre la double voie ferrée qui relie Salonique à Belgrade.

Trésors belges

Mons, Belgique. — On apprend que la plupart des trésors artistiques du gouvernement belge ont été cachés dans une localité dont on ne peut encore révéler le nom.



HIGH-PRAIRIE

Hier, dimanche, par un après-midi clair, limpide et bleu, retentissaient dans l'air des notes légères et argentines. La cloche de notre église nous annonçait le baptême de Marie Joyceline, fille nouvellement née de Mme et M. Ernie Fortier, de High Prairie.

A cette nouvelle petite Canadienne, nous souhaitons la bienvenue parmi nous, une longue vie ici-bas, et tout le bonheur possible sur cette terre.

Pour une fois notre ami Fortier a dû refréner sa passion pour la pêche, et laisser les pauvres poissons tranquilles. Cela a donné quelque répit à ces malheureux brochets, qui n'échappent guère à leur tragique destin quand il s'avise de tremper son fil dans l'eau. Sa grande expérience et la façon habile et astucieuse dont il les enferre, leur sont toujours fatales.

Cela est tellement vrai qu'un de ses amis devant ses si fructueuses pêches eût l'idée de construire une masse, — un genre d'arme secrète qu'il avait conçue en silence, et qui devait nettoyer la Rivière des Prairies. . . Mais comme il n'a ni le savoir-faire ni la chance de son ami, le résultat fut nul. M. Fortier, l'air narquois, lui demandait l'autre jour de quoi faire une friture. . . Son ami lui répondit jalousement, avec l'air que vous devinez: "Pas capable; depuis l'autre jour, le jour de la pêche miraculeuse, y a plus un poisson dans l'eau".

La semaine dernière, il semblait que les fils de l'Ukranie, ces doux Boahonks étaient dans ce district en état d'ébullition.

Deux d'entre eux passaient en Cour pour s'être battus. L'un en fut quitte avec cinq dollars d'amende, pour avoir brandi un couteau.

Un autre de ces doux Ukraniens vint trouver dans sa place d'affaires Ph. Maingot, pour soit disant parler affaires. Cette affaire consistait à déverser sur lui une bordée d'injures que la Censure ne permettrait pas de reproduire ici, car ce qu'il venait lui demander lui avait été interdit par lettre d'avocat.

Il faut ici admirer la conduite de ce jeune homme de 25 ans ou à peu près. Le jeune Russel Yando est certes plein de vie, et est par surcroît un magnifique spécimen de sa race. On se rendra compte de quel prodigieux, de quel inouï courage ce jeune homme est doué, quand on saura que son antagoniste a au moins une fois et demie son âge.

Il y a quelque trente ans à peine, l'assailli d'aujourd'hui aurait d'un simple coup de savates appliqué sous le menton, —comme il le fit un jour, alors qu'il portait l'uniforme bleu horizon d'un régiment de France, —fait rentrer le flot d'injures qui lui étaient adressées, au fond de la gorge de l'insulteur.

Le constable de la Police locale ne crut pas devoir intervenir pour lui faire cesser ce scandale et rétablir l'ordre.

Aussi, étant donné ce précédent, l'assailli adresse à ce constable aux pieds nickelés la même injure, quand il se trouve dans les mêmes conditions, où se produisit cette scène scandaleuse.

M. Aristide Doucette a reçu la semaine dernière la visite d'un de ses frères et d'une soeur qui viennent de l'Est. Un autre de ses frères de Falher les accompagnait. A noter que M. A. Doucette n'avait encore jamais vu ce frère et cette soeur qui viennent de si loin.

Cela s'explique quand on sait que le père de M. A. Doucette vint dans ces parages vers 1905 et que la famille ne s'était plus rencontrée. Aussi M. Doucette père, étant depuis cette époque dans le pays, longtemps avant que le chemin de fer ne l'ait traversé, peut vous en conter sur les beautés de ce district au début de ce siècle.

Les moustiques, les maringouins étaient d'une férocité sans nom et d'une taille correspondante. Pour vous donner une idée juste de la situation à cette époque, le signataire de ces lignes ne veut vous dire simplement que ceci.

Nous avons vu par nous-même — croyez-le ou ne le croyez pas si vous voulez! — nous avons vu de nos yeux le long d'un muskeg, un wagon pris dans un chemin creux, — s'il en fut, — et entretenu comme ils étaient tous à cette époque. Il était tiré par une bonne paire de boeufs, les braves bêtes étaient rendues à bout. Les maringouins étaient bourdonnants et d'une telle dimension qu'étant parvenu à en prendre une paire et l'ayant attelée au wagon, on le vit sortir de l'ornière comme par enchantement.

Nous avons vu partir de l'Hôpital de la Providence la Soeur Hortense avec le plus grand des regrets. Nous avions eu l'idée de demander aux autorités supérieures de la Congrégation de revenir sur la décision qui nous enlève cette infirmière si douce et si prévenante, mais nous savons que rien dans cet ordre de choses n'est aussi inexorable qu'un ordre venu d'en haut et que c'est vainement qu'on tente d'y faire apporter le moindre changement. Nos admirables religieuses font preuve en toutes circonstances d'une telle résignation dans l'obéissance que cela tient du miracle. La discipline dans leurs rangs est mieux observée et mieux appliquée que dans les armées les plus disciplinées.

A celle qui s'en va et qui faisait ses amis de tous les malades qu'elle soignait avec tant de solicitude, nous adressons des voeux pour qu'elle se plaise dans les lieux où elle va se dépenser avec son dévouement habituel, et nous l'assurons que son souvenir restera longtemps dans le coeur de ceux qui l'ont connue ici.

Ph. Maingot.

Berlin cherche un compromis

New-York. — La radio de Paris a radiodiffusé ce qu'elle a déclaré être une dépêche de Bâle au "London Daily Mirror", qui dit que "le gouvernement allemand a déployé de grands efforts pour établir un contact avec les représentants des Alliés en vue d'obtenir une paix de compromis". Radio-Paris a ajouté que c'était l'"effort le plus sérieux" qui ait encore été fait.

AVIS AUX CREANCIERS

Succession de feu Dr Sévérin Sabourin, de Bonnyville, Alberta

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Sévérin Sabourin, médecin et chirurgien, décédé le 29 avril 1944, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat de l'Exécutrice, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er novembre 1944 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 29 août 1944.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'Exécutrice,
Etude Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Résultats des examens de français de l'Alberta

Association Canadienn-Française de l'Alberta

Catégorie "B"

Grade XII

Alice Martineau, McLennan 89

Grade XI

Irène Collette, St-Aubin 77
Marguerite T. Tétreau, St-Martin 66

Grade IX

Louisa Malo, Lafond 85
Louisette Théroux, St-Martin 81
Thérèse Goutier, St-Martin 79
Anna Louise Tétreau, St-Martin 77
Lorraine Bouchard, Diligence 65
Irène Bilodeau, Ste-Lina 64
Thérèse Martin, Thérien 63
Adrienne Martin, Thérien 60
Lucille Dubuc, St-Martin 60
Gilberte Ouellette, Thérien 59
Thérèse Gascon, Thérien 59
Pauline Sylvain, McLennan 55
Roland Vallée, Ste-Lina 54
Rita J. Barrie, St-Martin 53
André Vallée, St-Martin 52
Jean Mageau, Ste-Lina 50

Grade VIII

Bernadette Bureau, La Corey 89
Annette Plouffe, La Corey 84
Pierre Dargis, St-Vincent 82
Gracienne Auger, Diligence 77
Joseph Dumaine, La Corey 76
Gilbert Lajoie, Thérien 76
Gilberte Préfontaine, Diligence 72
Marie-Jeanne Granger, Tangent 72
Marie-Rose Plouffe, La Corey 70

Jean-Pierre Malo, 68; Fernande Desaulnier, 65; Joseph Bonin, 64; Mariette Foisy, 61; Eugénie St-Pierre, 57; Jeannette Blackburn, 55; Leonard Plouffe, 54; Noëlla Plouffe, 54 Noëlla Doyon, 50

Grade VII

Cécile Michaud, St-Vincent 95
Estelle Benoit, St-Aubin 92
Marie Gautier, St-Martin 82
Marie-Jeanne Richer, McLennan 80
Blanche Michaud, St-Vincent 80
Léona Lavoie, McLennan 77
Thérèse Dallaire, Mallaig 76
Georgette Hébert, St-Vincent 76

Thérèse St-Arnault, 69; Lucie Corbière, 68; Ghislaine Martin, 67; Camille Goutier, 66; Angéline Gervais, 64; Rolande Demers, 63; Yvette Bilodeau, 61; Yvette Mageau, 60; Stella Dubrûle, 60; Alice Plouffe, 58; Rose-Ella Tourangeau, 56 Théodule Brochu, 56; Rita Tétreau, 56; Thérèse Carle, 55; Georges, Cyre, 54; Alice Bilodeau, 51.

Grade VI

Juliette Richard, Lac-la-Biche 89
Eveline Collette, St-Aubin 88
Céline Dargis, St-Vincent 86
Rolande Gaumont, Lac-la-Biche 85
Thérèse Gaumont, Lac-la-Biche 82
Margaret Christie, St-Aubin 81
Josephat Malo, Lafond 80
Laurette Piquette, Lac-la-Biche 79
Camille Goutier, St-Martin 76
Roland Robinson, Lafond 76
Henri Robinson, Lafond 71

Madeleine Dumaine, 69; Colette Limoges, 68; Thérèse Duchesne, 68; Philias Amyotte, 66; Irène Guilbault, 66; Gilbert Cyre, 66; Jeanne Doyon, 65; Jeannette Crowther, 65; Omer Laurin, 64; Lilianne Chartrand, 64; Doris Lefort, 63; Rijeanne Girard, 62; Louise Courchesne, 61; Madeleine Parenteau, 60; Oscar Plouffe, 54; David A. Gervais, 54; Jean-Louis Thibault, 51; Gladys Davis, 50; Clément Côté, 50.

Grade V

Jeannette Robert, Lac-la-Biche 97
Lucia Gaumont, Lac-la-Biche 93
Germaine Houle, McLennan 85
René Frigon, St-Vincent 84
Roland Porado, Lac-la-Biche 84
Annette Dumaine, La Corey 83
Jeannine Rondeau, McLennan 83
Roland Lafrenière, Lafond 82
Fernande Farley, McLennan 82
Pierrette Côté, Lafond 81
Guy Limoges, La Corey 81
Pauline Jean, McLennan 81
Denise Richard, Lac-la-Biche 80
Denis Richard, Lac-la-Biche 79
Cécile Rondeau, McLennan 78
Roland Lefort, Lac-la-Biche 78
Thérèse Verrier, La Corey 77
Simonne Jean, McLennan 77
Rosie Snaychuk, Lafond 76
A.-J. Louis Préfontaine,Diligence 75
Laurette Robinson, Lafond 75
Philippe Angers, Lac-la-Biche 75
Simonne Durand, Diligence 74
Lorraine Piquette, St-Vincent 73
Réal Paradis, McLennan 73
Denise Gervais, Lac-la-Biche 73
Joseph Claude Préfontaine, Diligence 72
Jeanne Cloutier, Lac-la-Biche 71
Gabrielle Robinson, Lafond 70

Murielle Nadon, 68; Marie-Thérèse Granger, 67; Cécile Mercier, 67; Marcel Plouffe, 67; André Cloutier, 67; Céline Dumont, 65; Béatrice Limoges, 65; Richmond Lozeau, 64; Cécile Lapierre, 64; Ernest Tétreau, 63; Hélène Lamothe, 63; Lucien Gill, 62; Hervé Corbière, 61; Lucien Vallée, 61; Lucien Dubrûle, 61; Colette Duchesne, 60; Irène Demers, 60; Thérèse St-Denis, 60; Léo River, 60; Raymond Lafrenière, 58; René Durocher, 58; Edgar Corbière, 57 ;Gabrielle Durand, 57; Mary Miller, 57; Isabelle Dumont, 55; Gilberte Malo, 55; Denise Demers, 54; Thérèse Mageau, 54; Thérèse Bonin, 54;. Alfred Plouffe, 54; Gilbert Pagé, 53; Victor Foisy, 50 Donald Paradis, 50.

Grade IV

Evelyne Rocque, St-Martin 92
Paul Benoit, St-Aubin 91
Anita Peacock, Lac-la-Biche 90
Auréa Bonin, La Corey 89
Annette Villecourt, La Corey 88
Julienne Lajoie, Thérien 86
Paul Snaychuk, Lafond 85
Marie Chiasson, Lac-la-Biche 84
Lionel Langevin, Lac-la-Biche 84
Marie Louise Bureau, La Corey 83
Adélard Michaud, St-Vincent 83
Roland Courchesne, St-Aubin 83
Cécile Verrier, La Corey 81
Marie Cloutier, McLennan 80
Irène Favero, Lac-la-Biche 80
Lucienne Picard, St-Martin 79
Louis Cloutier, Lac-la-Biche 79
Gisèle Bruyère, McLennan 77
Rita Robinson, Lafond 74
Adéline Durocher, Ste-Lina 74
Omer Bruyère, McLennan 74
Armand Chartrand, Thérien 73
Jean Michaud, St-Vincent 73
Bernadette Bexter, St-Aubin 72
Lorraine Jean, McLennan 72
Marcial Caouette, Diligence 71
Maurice Vallée, Ste-Lina 71
Régina Labonté, St-Martin 70
Emile Bourque, Lac-la-Biche 70
Jacques Lebeuf, Lac-la-Biche 70

Louis-Joseph Lemay, 69; Pauline Piquette, 68; Roger Paradis, 67; Marie-Berthe Frigon, 65; Théodore Normand, 64; Thérèse St-Pierre, 64; Jeannette Morin, 64; Cécile Gervais, 64; Joséphine Lamothe, 63; Edna Corbière, 63; Léo-Paul Langlois, 62; Françoise Dromerecki, 62: Thérèse Langlois, 61; Claire Roy, 61; Béatrice Lessard, 60; Louis Lamothe, 59; Thérèse Tardif, 59; Jack Solway, 58 Laurent Girard, 58; Rita Demers, 56; Annette Côté, 56; Georgette Langlois, 56; Henry Gascon, 54; Raymond Gervais, 53; Eugène St-Pierre, 53; Charles-Eugène Jean, 51; André Martin, 50; Irène Durocher, 50; Irène Miller, 50.

Amelda Corbière, Mallaig 75
Annette St-Pierre, St-Martin 74
Richard Lamoureux, Mallaig 73
Aurella Meunier, Thérien 73
René Parenteau, Thérien 73
Lucien Fortier, Thérien 73
Jeanne-d'Arc Granger, Tangent 73
Sylvia Nadon, La Corey 72
Laurette Jodoin, Mallaig 72
Laurette Belland, Lafond 72
Julien Dubuc, St-Martin 72
René Lemay, Lac-la-Biche 72
Jimmy Dwan, Thérien 71
Rita Dubuc, St-Martin 71

Maurice Côté, 68; Victor Malo, 66; Frédérick Wagner, 66; Raymond Lapierre, 66; Cécile Simard, 66; Jacques Côté, 66; Denis Tétreau, 66; Suzanne Gagnon, 66; Marguerite Gascon, 64; Gérard Beaudoin, 63; Viola Belland, 63; Armand Brochu, 63; Thérèse Nadon, 63; Lucien Guilbault, 61; David Pagée, 61; Jean Kaiser, 61; Adrien Thomas, 61; Léona Malo, 58; Arthur Ouellette, 58; Lucille Verreault, 57; René Dallaire. 57; René Amyott, 56; Bernard Dubuc, 55; Helen Christoffel, 54; Henri Bouchard, 50.

Grade II

Esther Rudiger, Lac-la-Biche 100
Alice Tardif, Lac-la-Biche 100

Prix Provinciaux

Catégorie "B"

Grade XII

Prix offert par Son Excellence Mgr Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, et décerné à
Alice Martineau, Ecole Guy, McLennan.

Grade XI

Prix offert par Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, et décerné à
Irène Collette, Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade IX

Prix offert par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, et décerné à
Louisa Malo, Ecole de Lafond

Grade VIII

Prix offert par Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, et décerné à
Bernadette Bureau, Ecole de la Corey

Grade VII

Prix offert par "Les Editions Fides", 3425 rue St-Denis, Montréal, et décerné à
Cécile Michaud, Ecole de Saint-Vincent

Grade VI

Prix offert par la Société des Artisans Canadiens français, Bureau-chef, Montréal, et décerné à
Juliette Richard, Mission du Lac la Biche

Grade V

Prix offert par la Société du Parler français, M. l'abbé M Laliberté, secrétaire, 49 rue St-Joachim, Québec, et décerné à
Jeannette Robert, Mission du Lac la Biche

Grade IV

Prix offert par M. l'abbé M.-A. Lavallée, curé, St-Paul d'Abbotsford, P. Qué., et décerné à
Paul Benoit, Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade III

Prix offert par la Coopérative Fédérée de Québec, 130 est, rue St-Paul, Montréal, P. Qué., et décerné à
Claude Préfontaine, Ecole Diligence, Legal

Grade II

Prix offerts par le Dr Paul Marcheldon, 362 Sherbrooke est, Montréal, P. Qué., et décernés à
Annette Rudiger, Mission du Lac la Biche
Alice Tardif, Mission du Lac la Biche

Catégorie "C"

Grade IX

Prix offert par M. l'abbé J.-H. Garnier, curé de Lamoureux, et décerné à
Jeannette Lamoureux, Ecole Sask., Lamoureux

Grade VIII

Prix offert par le R.P. O.-A. Meunier, O.M.I., curé de la paroisse de Saint-Paul, et décerné à
Pauline Gamache, Ecole Doucet, Saint-Paul

Grade VII

Prix offert par S. H. le juge Lucien Dubuc, 11302-100e avenue, Edmonton, et décerné à
Suzanne Bourgeois, Ecole de Girouxville

Grade VI

Prix offert par M. T.-J. La Flèche, Tailleur, 10453 avenue Jasper, Edmonton, et décerné à
Gertrude Rémillard, Ecole de Girouxville

Grade V

Prix offert par la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame de la Paix, 3445 boulevard La Salle, Verdun, P. Qué., et décerné à
Bibiane Godbout, Ecole Saskatchewan, Lamoureux

Grade IV

Prix offert par les Prêtres du Séminaire de Québec et decerné à
Yvette Hébert, Ecole Turcotte, Villeneuve

Grade III

Prix offert par le "Laboratoire Marois", 5669 Denormandville, Montréal, P. Qué., et décerné à
Gracia Gravelle, Ecole Ste-Claire, Lamoureux

Grade II

Prix offert par M. Bernard Couvrette, 50, de Brésoles, Montréal, P. Qué., et décerné à
Dorine Gaumont, Ecole Saskatchewan, Lamoureux

Grade III

Claude Préfontaine, Diligence 100
Winnifred Johanson, Lac-la-Biche 98
Armand Laing, St-Vincent 97
Simonne Villecourt, La Corey 96
Stella Blanchette, Lafond 95
Edouard Caron, McLennan 95
Maurice Verrier, La Corey 94
Maurice Guilbault, Thérien 93
Rollande Lussier, McLennan 93
Lilliane Fortier, Thérien 92
Lilliane Lussier, McLennan 90
Hélène Frey, McLennan 90
Dora Durand, Diligence 88
Lorraine Caouette, Diligence 87
Georges Laing, St-Vincent 87
Alice Limoges, La Corey 87
Donald Demers, Diligence 86
Jacques Tremblay, Lac-la-Biche 86
Carmen Robinson, Lafond 85
Jeanne Gervais, Mallaig 81
Alice Boisvert, Thérien 81
Léona Ouellette 80
Jeanne Rougeau, Thérien 80
Lorraine Foisy, Lafond 79
Louis Hébert, St-Vincent 79
Lorraine Rocque, St-Martin 79
Cécile Goutier, St-Martin 78
Maurice Dumaine, La Corey 76
Léo Carle, Thérien 76
Antoinette Bourque, Lac-la-Biche 76
Annette Rudiger, Lac-la-Biche 100
Irène Lussier, McLennan 100
Gertrude Bourque, Lac-la-Biche 99
Léon Robert, Lac-la-Biche 99
Madeleine Piquette, Lac-la-Biche 99
Hélène Lussier, McLennan 99
Annette Préfontaine, Diligence 99
Gaetane Cyr, Diligence 99
Angèle Benoit, St-Aubin 98
Alice Verrier, La Corey 97
Omer Villecourt, La Corey 97
Pauline Collette, St-Aubin 97
Mary Sebry, Lac-la-Biche Mission 96
Elisabeth Nadon, La Corey 96
Georges Lajoie, Thérien 96
Marie-Paule Verreault, Tangent 96
Cécilia Laskey, Diligence 96
Léda Bonin, La Corey 95
Denis Villecourt, La Corey 95
Léo Benoit, St-Aubin 95
Pauline Granger, Tangent 95
Laurette Guilbault, Thérien 94
Grace Baxter, St-Aubin 94
Georges St-Arnault, St-Vincent 94
Richard Chartrand, Thérien 93
Julien Piquette, St-Vincent 93
Georgette Granger, Tangent 93
Lucille Foisy, Lafond 92
Jeanne Dancause, McLennan 91
Benny Laskey, Diligence 91
Charles Côté, St-Aubin 90
Michel Dargis, St-Vincent 89
Irène Beaudoin, Tangent 88
Ernest Chartrand, Mallaig 88
Léona Verreault, Tangent 87
Lionel Barrette, Tangent 87
Jean-Jacques Scott, Lac-la-Biche 86
Normand Belland, Lafond 85
Lévis Ciasson, Lac-la-Biche 84
Claire Gratton, Thérien 84
Laurette Giroux, McLennan 84
Roma Boivin, Tangent 83
Georges Cloutier, Tangent 83
J.-L. Faucher, St-Aubin 82
Gordon Kelly, McLennan 82
Claude Dumont, Tangent 82
Hermas Martin, Thérien 81
Rita Chartrand, Mallaig 79
Julienne Boivin, Tangent 79
Lucille Corbière, Mallaig 78
Marie-Marthe Fortin, Tangent 78
Georges Chouinard, La Corey 76
Laurette Parenteau, Thérien 76
Roland Jean, Ste-Lina 76
Juliette Parenteau, St-Vincent 76
Hector Amyotte, Mallaig 76
Denise Malo, Lafond 76
Laurette Bouchard, Tangent 75
Léonard Labonté, St-Martin 74
Helen Sebry, Lac-la-Biche Mission 72
Bernard Hébert, St-Vincent 71
Denis Côté, Lafond 71
Eugène Côté, Lafond 71

Carmen Roy, 69; Jean Théroux, 68; Antoine Frigon, 68; Dolor Brousseau, 68; Noël Ouellette, 65; Lorraine Girard, 62; Florence Boivin, 62; Marie-Paule Portelance, 61; Rollande Portelance, 60; Paul Gagnon, 60; Kathleen Davis, 62; Armand Iwasiuk, 57; Aristide Chénard, 59; Alphonse Doucet, 58; Carmella Chénard, 52; Yvette Normand, 52; Yvon Jean, 51; Grégoire Lamothe, 50.

Catégorie "C"

Grade IX

Jeannette Lamoureux, Saskatchewan 80
Léonce Houle, Saskatchewan 78
Chantal Lafleur, Benoit 72

Grade VIII

Pauline Gamache, Doucet 92
Marguerite Brochu, Girouxville 86
Madeleine Turcotte, Coal Valley Mining 84
Thérèse Lachance, Benoit 83
Jacqueline Villeneuve, Saskatchewan 81
Lucienne Ulliac, Grandin 81
Claire Deslauriers, Girouxville 81
Paul Faucher, St-Edouard 80
Marie-Anne Lafrance, Doucet 79
Germaine Neveu, Doucet 79
Cécile Brochu, Girouxville 75
Lina Normandeau, Ste-Claire 75
Solange Roberge, Sacré-Coeur 75

Rollande Foisy, 69; Joseph Lafrance, 68; Emile Joly, 68; Denis Hébert, 66; Rita Lamoureux, 65; Lorraine Dame, 65; Simonne Kéroack, 65; Angeline Joly, 63; Blanche Préville, 63; Yolande Tessier, 62; Maurice Joly, 61; Marie Lemay, 60; Esther Old, 59; Judith Côté, 59; Catherine Bouvier, 56; Yvonne Le Clair, 55; Cécile Blackburn, 54 Henri Rouleau, 54; Jeanne d'Arc Boisvert, 51; Jacqueline Coulombe, 50; Robert Sabourin, 50.

Grade VII

Suzanne Bourgeois, Girouxville 93
Léa Moreau, Saskatchewan 92
Simonne Godbout, Saskatchewan 91
André Lizée, St-Augustin 90
Alice-E. Lachance, Couvent Red Deer 86
Annette Houle, Saskatchewan 84
Annette Giroux, Girouxville 81
Jean-Louis Godbout, Saskatchewan 80
Rachelle Girard, St-Edouard 78
Roland Lafortune, Doucet 76
Réginald Hétu, St-François d'Assise 75
Normand Gibeault, Girouxville 75
Albert Ethier, L'Abbé 74
Benoit Lachance, Benoit 74
Gisèle Roberge, Sacré-Coeur 73
Joan Burger, Grandin 73
Euclide Laliberté, St-François d'Assise 72
Lucien Tremblay, Sacré-Coeur 71
Mary Worotniak, Girouxville 71
Thérèse Turgeon, Grandin 70

Lina Caouette, 68; Conrad Labrie, 66; Laurette D'Aoust 65; Laurette Bélanger, 64; Marie Jéloux, 64; Denise Normandeau, 64; Donald Marchildon, 63; Carmen Gallant, 61; Jean Dumont, 60; Louis Breton, 58; Rita Petersen, 56; Thérèse Tellier, 55; Suzanne Côté, 54; Léo De Tonnancour, 53; Lucien Pelletier, 50; Yvette Carle, 50; Armand Brodeur, 50.

Grade VI

Gertrude Rémillard, Girouxville 92
Aline Brochu, Girouxville 91
Cécile Giroux, Girouxville 87
Jeanne-A. Thivierge, Grandin 86
Gisèle Meunier, Sacré-Coeur 85
Madeleine Croteau, Grandin 84
Rita Kramer, Couvent Red Deer 84
Adolphe Lemay, Benoit 81
Stella Cunningham, Lefebvre 81
Rollande Lefebvre, Lefebvre 80
Yvette Lafortune, Doucet 79
Mary-Kathryn, Martin, Couvent Red Deer 74
Pyllis Milan, Couvent Red Deer 73
Maurice Le Clair, Grandin 73
Joyce Burger, Grandin 73
Anita Casavant, St-Emile 71
Adélard Ouellette, Frémont 71
P.-Alfred Girouard, Girouxville 70
Doris Robinson, Chartier 70

Winnifred Head, 69; Louis Morin, 68; Roger Fournier, 68; Joseph Joly, 68; Lorraine Gagnon, 67; Josephanne Côté, 66; Adrien Paradis, 66; Simonne Bélanger, 65; Henri-Paul Blanchette, 64; Marguerite Parenteau, 64; Florence Chartier, 63; Cécile Joly, 62; Euclide Gaumont, 61; Brigitte Brochu, 60; Eva Lefebvre, 60; Rollande Casavant, 60; Laurier Nadeau, 59; Jacqueline Dalphond, 59; Jean-Paul Mathieu, 59; Léona Strasbourg, 58; Gérarda Blackburn, 58; Cecilia Sylvestre, 58; Constance Bachelet, 58; Aimé Foisy, 58; Rita Stack, 57; Gérard Couturier, 57; Ronald Trépanier, 56; Jeannette St-Arneault, 56; Raoul Joly, 56; Emile Lema, 55; André Gamache, 55; Maurice Mercier, 54; Roy Philion, 54; Laura Barrette, 53 Thérèse Jeloux, 53; Léandre Létourneau, 53; Louis Gascon, 52; Daniel St-Martin, 52; Pauline Tailleur, 51; Jean-Pierre Létourneau, 51; Roger Laliberté, 50; Betty Bertrand, 50; Alma Robinson, 50.

Grade V

Bibiane Godbout, Saskatcehwan 92
Aurel Houle, Saskatchewan 91
Lucien Moreau, Saskatchewan 91
Sylvianne Hébert, Turcotte 91
Richard Behiel, Paradis 90
Yvette Villeneuve, Saskatchewan 89
Félix Gaumont, Saskatchewan 89
Antoinette Potvin, St-François 86
Bernice Hostyn, Ste-Claire 86
Simonne Cardinal, St-François 85
Denise Godbout, Saskatchewan 85
Lucien Paradis, Paradis 84
Lilianne Villeneuve, Saskatchewan 84
Rita Surette, St-François 82
Marie Blanchet, St-Augustin 80
Doris Lamoureux, Saskatchewan 80
Emile Soetaert, Turcotte 79
Evangeline Lucas, Peavine Creek 79
Joan Patricia Laird, Couvent Red Deer 78
Erila E. Schnell, Couvent Red Deer 78
Joseph Lemay, Benoit 77
Madeleine Houle, L'Abbé 76
Thérèse Voghell, St-François 75
Edward Lucas, Peavine Creek 75
Rita Normandeau, Ste-Claire 75
Euclide Gaumont, Saskatchewan 75
Jeanne Joly, Alain 74
Merritt Knox, St-François 74
Hélène Gibelleau, St-Augustin 74
Henri Lapointe, Lepage 74
Pauline Dumas, Girouxville 74
Lucille Bouffard, St-Eugène 73
Jeannine Tremblay 72
Anna Foisy, Foisy 72
Francis Lucas, Peavine Creek 72
Roger St-Martin, St-Emile 72
André Aussant, Donnelly Heights 71
Juliette Nadeau, Peavine Creek 71
Jean Gariépy, Grandin 71
Wilbrod Rémillard, Girouxville 70
Irma Paradis, Paradis 70
Jocelyne Picard, Grandin 70
Guy Langlois, Ste-Claire 70
Thérèse Carrier, St-Cyr 70
Adrienne Normandeau, St-Eugène ....

Jeanne Gibbon, 69; François Coulombe, 69; Juliette Foisy, 69; Cécile Gamache, 69; Raymonde Fontaine, 69; Lois Hancock, 68; Antoine Potvin, 67; Réal Lapointe, 67; Raymond Létourneau, 67; Mary Felt, 67; Hector Caron, 67 Jean-Marie de Champlain, 67; Gaétane Casavant, 67; Hélène Mercier, 66; Jeannette Marguerite Clark, 66; Louis Hébert, 66; François Coulombe, 65; Léonard Forcade, 65; Paul Paradis, 65; Hector Neveu, 65; Hector Poirier, 65; Juliette Pelletier, 64; Georges Rouleaux, 64; Gérard Fontaine, 64; René Nermandeau, 64; Simonne Blanchette, 64; Jeannine Labelle, 64; Marcelle Doucet, 63; Raymond Servant, 62; Dolorès Blanchette, 62; Lilianne Laverdière, 62; Madeleine Bouffard, 62; Roland Rocque, 61; Pauline Lema, 61; Eveline Mathieu, 61; Pauline Lacourcière, 59; Monique Mercier, 59; Colette Fontaine, 59; Jeanne Laverdière, 59; Yvonne Noël, 59; Marielle Lavigne, 58; Yvonne Saligo, 58; Armand Boisvert, 58; Ernest Bayard Poirier, 58; Rose-Anne Poirier, 58; Laurent Pelletier, 58; Lorette Potvin, 57; René Bélanger, 57; Thérèse Sylvestre, 56; Marcel Lefebvre, 56; Victor Poirier, 56; Estelle Be-

...ir, 56; Jean Lefebvre, 55; Pauline Demers, 55; Marguerite, Thivierge, 55 Jeannine Houle, 55; Raymond ...oberty, 55; Cécile Berlinguette, 55; Louise St-Arnault, ... Diana Charrois, 54; Charlotte Wooley, 52; André ...ébert, 52; Ursulie Boissonneault, 51; Roberte Co...neault, 51; Bernard D'Aoust, 50; Estelle Pomerleau, ... Roy Cunningham, 50; Laurent Marsolais, 50; Irène Benoit, 50; Maurice Foisy, 50.

Grade IV

...vette Hébert, Turcotte	93
...harlotte Vowden, Peavine Creek	91
...ander Beach, Killarney	87
...orraine McNamara, Grandin	84
...atherine Calder, Doucet	84
...ervé Lizée, St-Augustin	82
...hérèse Malo, St-Eugène	82
...harles O'Sullivan, Grandin	81
...aurent Hostyn, Ste-Claire	81
...lément Doucet, St-Cyr	81
...éatrice Robinson	81
...oland Lemay, Benoit	81
...vonne Lucas, Peavine Creek	80
...arcel Carrier, St-Cyr	80
...iriam Johnson, St-Eugène	80
...aurice Robinson, Chartier	80
...arie-Claire Hurtubise, Belzil	80
...eanne Constantin, Turcotte	79
Guy Lizée, St-Augustin	79
...oland Beaudoin, Anshaw	79
Bernard Létourneau, St-Edouard	78
Gisèle Ouellette, St-Laurent	78
Lucille Ouellette, St-Laurent	78
Léo Bélanger, Anshaw	76
Marcel Savoie, Turcotte	74
Juliette Gibelleau, St-Augustin	74
Marguerite Bélanger, Lepage	74
Yvette Langlois, Ste-Claire	74
Georges Hurtubise, Belzil	74
Marie-Rose Hurtubise, Belzil	74
Marthe Lefebvre, Sacré-Coeur	73
Yvonne Gibelleau, St-Augustin	73
Germaine Bordeleau, Lepage	72
Jeannette Normandeau, Ste-Claire	71
Richard Girard, Killarney	71
Henriette Beaudoin, Anshaw	71
Berthe Blachet, St-Augustin	70
Louise Leblanc, Killarney	70
Julien Bachelet, St-Laurent	70

...érome Blackburn, 69; Victor Séguin, 69; Philippe Sylvestre, 68; Rémi Brisson, 68; Janine Lacoursière, 68; Laurette Bélanger, 67; Emilia Nadeau, 67; Roland Côté, 66; Marcel Gallant, 66; Marie-Claire Pearson, 66; Maurice Mathieu, 66; Jennie Dromerecki, 66; Charles Fournier, 66; Aimée-Rose Lachance, 66; Lucille Bélanger, 65; Edmond Nadeau, 64; Vivian Rhéaume, 64; Angéline Ouellette, 64; Patsy Dolan, 63; Louis Leblanc, 62; Albina Genest, 61; Gabrielle Rémillard, 61; Anne Dimsdale, 61; Albert Chabot, 61; Rémi Rouleau, 59; Doris Giroux, 59; Albertine Chabot, 59; Rita Plouffe, 59; Hélène Lafrenière, 59; Noël Lefebvre, 58; Antoine Belland, 57; Aurore Poirier, 57; Laurier Berlinguette, 57; May Paradis, 56; Lorraine Perras, 56; Robert Trépanier, 56; Bertrand Chartier, 56; Rita Servant, 54; Marlene Casavant, 54; Raymond Vasseur, 54; Yvon Plamondon, 53; Robert Dolan, 53; André Lefebvre, 52; Joel Mercier, 52; René Prince, 52; Blanche Sabourin, 51; Onile Poirier, 51; Julie Wolenski, 50; Thérèse Joyal, 50.

Grade III

Gracia Gravelle, Ste-Claire	97
Moiria Alferretta Léonse Scott, Couv. Red Deer	95
Anita Lachance, Benoit	95
Simonne-Marie Sonet, Couvent Red Deer	94
Robert Mulday, Grand Centre	94
Georgette Gaumont, Saskatchewan	92
Denise Faucher, St-Edouard	91
Irene Winnifred Ford, Couv. Rend Deer	91
Lucette Pelletier, Benoit	90
Philippe Sévigny, Killarney	89
Simonne Turcotte, Coal Valley Mining	89
Germain Joly, Chartier	89
Florette Villeneuve, Saskatchewan	88
Roland Trudel, Couvent Red Deer	88
Jeanne-Marie Trudel, Couvent Red Deer	88
Bertha Bourassa, Couvent Red Deer	87
Donald Arnold, Donnelly Heights	87
Kay Wallace, Couvent Red Deer	86
John Fournier, Donnelly Heights	85
Fernande Genest, Sacré-Coeur	84
Lorraine Hostyn, Ste-Claire	83
Elsie M. Bollinger, Couvent Red Deer	83
Marie Leblanc, Killarney	83
Jean Gosselin, Benoit	82
Jacqueline Leclair, Grandin	81
Marcel Joberty, Prestville	81
Lucille Gosselin, Benoit	81
Rita Ortmann, Belzil	81
Mary-Agnes Kennedy, Couvent Red Deer	80
Lucille Villeneuve, Saskatchewan	80
Gertrude Frigon, Gandin	80
Melvin Haldenby, Killarney	80
Rachelle Casavant, St-Emile	80
Emile Perras, St-Edmond	79
Eloise Brodeur, Grandin	79
Florence Charrois, Grandin	79
Lucille Morin, St-Albert	79
Noémi Mercier, Grandin	78
Marguerite Kéroack, Grandin	78
Lorraine Pépin, Sacré-Coeur	78
Jean-Marie St-Martin, St-Emile	78
Hilda Ortmann, Belzil	78
Rollande Gascon, Thérien	76
Alice Beaudoin, Anshaw	76
Louise Pilon, Grandin	75
Lena Cunningham, Lefebvre	75
Gérard Bélanger, Lefebvre	75
Hector Cloutier, Egg-Lake	75
Victor Cardinal, St-François	73
Jeanne Lapointe, Lepage	72
Pauline Hews, Egg Lage	71
Richard Côté, Grandin	70
Alphonse Roy, Riopel	70
Rita Foisy, Foisy	70
Nick Kruse, Foisy	70
Norman Casavant, St-Emile	70

Yolande Garneau, 69; André Côté, 68; Bernard Lamoureux, 68; Cécile Malo, 68; Francis McNamara, 67; Violette Belland, 67; Vincent Forcade, 67; Germaine Boisvert, 67; Marcel Rochon, 67; Lois Pelletier, 67; Ernest Hamel, 67; Pierre Mousseau, 66; Irène Robinson, 66; Velda Myre Edgar, 65; Kenneth Brassard, 65; Mariette Legault, 65; Pierre Joly, 65; Dora Wende, 64; Paul Croteau, 63 Clément Beauchamp, 62; Géraldine Maheux, 62; Jeannette Strasbourg, 62; Clara Chrapko, 61; Thérèse Constantin, 61; Sylvère Lobeau, 60; Léo Plamondon, 60; Mary Bessaraba, 60; Ralph Krawskopf, 59; Denis Petersen, 58; Marie-Ange Laliberté, 58; Berthe Chartier, 58; Lucien Nadeau, 57; Lorraine Roberge, 57; Marie-Thérèse Sylvestre, 57; Cécile Bordeleau, 56; Rita Régimbald, 56; Lorraine Barrette, 55; Raymond Sylvestre, 55; Charlotte Vick, 55; Bernard Béland, 54; Florence Carle, 53; Eleanor Bibaud, 53; Rosaire Brochu, 53; Laurent Tremblay, 52; Claudette Toupin, 52; Sylvianne Fontaine, 52; Jeanne Hews, 51; Huguette Fortin, 51; Sylvio Joly, 51; Solange Poulin, 50; Juliette Coulombe, 50.

Grade II

Dorine Gaumont, Saskatchewan	100
Mary Dennis, Lacombe Home, Midnapore	99
Mary Dom, Lacombe Home, Midnapore	99
Richard Théroux, Ste-Claire	99
Edmé La Perle, Paradis	98
Adrienne Thivierge, Grandin	98
Bernard Kéroack, Grandin	97
Guylaine Lizée, St-Augustin	97
Rita Paradis, Paradis	97
Denis Villeneuve, Saskatchewan	97
Laurier Villeneuve, Saskatchewan	97
Pauline Langlois, Ste-Claire	97
Lorette Poirier, Poirier	96
Margaret Asuchak, Lacombe Home, Midnapore	96
Eva Poirier, Lacombe Home, Midnapore	96
Patricia Longan, Paradis	95
Claude Lefebvre, Lefebvre	95
Annette Rémillard, Girouxville	94
Julien Langlois, Paradis	94
André Picard, Grandin	93
Maurice Paradis, Paradis	93
Emile Lacoursière, Lefebvre	93
Stella Ricard, Ste-Claire	93
Adèle Legault, Boucher	92
Robert Côté, Grandin	92
Hubert Foisy, Foisy	92
Paul Langlois, Ste-Claire	92
Jack Willford, Midnapore, Lacombe Home	91
Caroline Lycka, Midnapore, Lacombe Home	91
Robert Dame, Grandin	91
Gertrude Gravelle, Ste-Claire	91
René Mathieu, Doucet	91
Georges Hews, Egg Lake	90
Rock Gosselin, Benoit	90
Cécile Bussière, Grandin	90
Noëlla Poirier, Grand Centre	89
Mary A. Wheeler, Lacombe Home, Midnapore	89
Jacqueline Lachance, Benoit	89
Laurier Arcand, Grandin	89
Eugène Dionne, St-Edmond	88
Roxane Ulliac, Grandin	88
Juliette Côté, St-Albert	87
Alice Carrier, St-Cyr	87
Clifford Letendre, Coal Valley Mining	87
Ellen Johanson, Coal Valley Mining	87
Joseph Lizée, St-Augustin	87
Eleonor Kryskow, Frontenac	87
Marie Normandeau, St-Eugène	86
Gilbert Lenglet, Sacré-Coeur	86
Léona L'Heureux, St-François	86
Denise Poirier, Poirier	85
Flora Shade, Lacombe Home, Midnapore	85
Gérard Dufour, Spirit River	85
Louis Villeneuve, Saskatchewan	85
Harriet Hermary, Couvent Red Deer	84
Raymond Gagnon, Doucet	84
Margaret Wilack, Couvent Red Deer	83
Alice Jensen, Turcotte	83
Fleurette Champagne, Riopel	83
Yvon Leroux, Doucet	83
Margaret Lovenuik, Coal Valley Mining	82
Antoinette Lemay, Benoit	82
Lorraine Fortier, Couvent Red Deer	82
Jeannette Morin, Sacré-Coeur	82
Roger Bélanger, Lefebvre	82
Florence Plum, Lacombe Home, Midnapore	81
Marjorie White, Lacombe Home, Midnapore	81
Simonne Doucet, St-Cyr,	81
Clarence Lachance, Benoit	81
Jacques Joly, Alain	81
Marguerite Hermary, Couvent Red Deer	81
Geraldine Quenville, Lacombe Home, Midnapore	80
Paul Pelletier, St-Emile	79
Wilma Roberge, St-Albert	79
Rachelle de Champlain, St-Emile	79
Paul Normandeau, St-Eugène	79
René Plouffe, Belzil	79
Helen Krevenky, Bellerive	79
Thelma Rear, Lacombe Home, Midnapore	78
Lucienne Pelletier, Benoit	78
Simonne Ricard, Frontenac	78
Thérèse L'Heureux, St-François	78
Irène Bessette, Girouxville	77
Steve Lovenuik, Coal Valley Mining	77
Vivian Quintal, Turcotte	77
Jeannette Poirier, Poirier	76
Denise Sylvestre, St-Emile	76
Rose-Marie Hood, St-Eugène	76
Irène Cloutier, Egg Lake	76
Frank Gaboury, Spirit River	76
Gordon Hittinger, L'Abbé	76
Irene Helemen, Lacombe Home, Midnapore	75
Maurice Lacroix, Sacré-Coeur	75
Billy Dzeryk, St-Emile	74
Simonne Marsolais, Boucher	74
Jacques Blanchet, Girouxville	74
Evelyn Escallier, Grandin	74
Florence Poirier, Poirier	73
Aimée Dery, Poirier	73
Alice Parenteau, Bellerive	73
Paul Rhéaume, St-Edmond	73
Albert Royal, St-Augustin	73
Marcel Gagné, St-Augustin	73
René Théroux, Ste-Claire	72
Thérèse Belhumeur, St-Albert	71
Roger Champagne, Riopel	71
Ghislaine Marcoux, St-Edouard	71
Leila Fawcette, Frontenac	71
Ethel Asuchk, Lacombe Home, Midnapore	70
Marguerite Dubeau, Boucher	70
Joyce Braconnier, Thérien	70
Alex Kelly, L'Abbé	70

Yvonne Sabourin, 69; Germaine Poitras, 69; Marcel Sévigny, 69; Sheila Johnson, 69; Norman Dion, 69; Patricia Newcomb, 69; Rémi Perry, 69; Rita Julien, 69; Edesse Déry, 68; Thérèse Tanguay, 67; Aileen Boomer, 67; Donald Steffes, 67; Irène Demers, 66; Edouard Dubeau, 66; Jean Bacqué, 66; Robert Lloyd, 66; Dorothy Orcheek, 65; Raoul Froment, 65; Michael Lynch, 65; Shirley Johnson, 64; Maurice Reveyrand, 63; Gérard Trépanier, 63; Joseph Oortman, 62; Doris Dwernichuck, 62; Clement Soetaert, 62; Normand Pépin, 61; André Gibelleau, 61; François Brochu, 61; Dan Krevenky, 60; Patsy Ginther, 60; Pierre Roberge, 60; Alice Hébert, 59; Jean Braconnier, 57; Edouard Lavallée, 57; Louise Lefebvre, 57; Ruth Fawcette, 56; Noéline Marsolais, 56; Lorraine Fortin, 56; Kenneth Guilbault, 56; Jeannette Beaudoin, 56; Mavis Yeudall, 55; Paul Parenteau, 55; Georgette Payeur, 55; Albert Lafrenière, 55; Elisier Pelletier, 55; Rolland Cloutier, 54; Louis Aussant, 54; Bertha Couturier, 54; Pierre Turgeon, 53; Sylvia Hamilton, 52 Georges Pelletier, 52; Henry Demers, 50.

HISTOIRE DU CANADA

Détroit fondée par un Français

Marie Hall, dans un quotidien du Mexique, raconte une grande page d'histoire à la gloire de l'oeuvre de nos ancêtres (Journal Français du Mexique, 14 juillet 1943).

Il y a 243 ans, le 24 juillet 1701, par un soleil radieux, un Français Antoine Laurent de la Mothe Cadillac, fondait la ville de Détroit.

Au début du 16e siècle, pendant le règne de Louis XII, le roi fit son apparition en public avec un chapeau garni de la plus fine fourrure de castor, et immédiatement une nouvelle mode de chapeaux à fourrure fut lancée. En Europe, la provision de castor était très limitée, et cette source de fourrures avait été découverte dans le nouveau monde. Le comte Pontchartrain, ministre de la Marine pendant le règne de Louis XIV, donna l'ordre au gouverneur Frontenac du Canada de faire établir un "settlement" sur la rivière Détroit, pour empêcher les Anglais de monopoliser l'achat des fourrures des Indiens.

Cadillac avait été pour plusieurs années commandant d'un fort français à Mackinac, situé à l'embouchure de la péninsule Michigan. C'était un homme d'une forte détermination. Il fut donc désigné par le gouverneur Frontenac pour partir à la recherche d'un "settlement" sur la rivière Détroit, et pour bâtir un fort contre l'invasion des Anglais.

C'était une flotille imposante qui quitta Montréal le 5 juin 1701 pour fonder Détroit, dans 25 grands canots, avec cent Français et quelques provisions, 25 canots plus petits suivaient et contenaient des Indiens qui servaient d'escorte. Dans cette expédition, il y avait 50 soldats français, en uniformes bleus bordés de blanc, qui ramaient à grande vitesse pour deux heures sans s'arrêter. Ils chantaient, et le rythme de leurs chansons était en cadence avec leurs coups d'avirons. Toutes les deux heures, ils s'arrêtaient pour fumer et changer d'équipe. La nuit, ils choisissaient un endroit favorable le long de la côte pour dormir. Deux prêtres accompagnaient cette expédition, et célébraient la messe au lever du jour chaque matin.

Lorsqu'ils passèrent à Belle Isle, aujourd'hui un des plus beaux parcs de Détroit, Cadillac commença à étudier la côte des deux côtés pour bâtir son fort. Ils ramèrent jusqu'à Grosse Ile, un autre beau parc de la ville, et passèrent la nuit là, Cadillac et son expédition décidèrent que l'endroit le plus étroit de la rivière était la place voulue pour le fort, ainsi que le point le plus haut, offrant un endroit facile à défendre.

C'est ainsi que Détroit fut fondée par un Français, et aujourd'hui les rues de cette ville portent le nom d'illustres Français qui ont joué un rôle important dans sa fondation: Cadillac Square au milieu de la ville, nommé d'après son fondateur — Frontenac St. — Beaubien St., nommée d'après Mlle Angélique Cuillerier de Beaubien qui joua un rôle important dans la défense de Détroit. — St.-Antoine St. — Dubois St. — Charlevoix St., nommée d'après Pierre François de Charlevoix, qui vint en Amérique en 1705 — Jos. Campeau St. — Dequindre St. — Riopelle St. —Sicotte St. — Rivard St., etc., etc.

Deux jours après leur arrivée, ils bâtirent une église qu'ils appelèrent Sainte-Anne, parce qu'elle fut commencée le jour de la Ste-Anne. Puis les rues furent tracées nord et sud, est et ouest.

Cadillac nomma son fort le Fort Pontchartrain, en honneur du ministre de la Marine qui le choisit pour faire ce nouveau "settlement" dans le territoire sauvage du Michigan. Il fut complété le 1er septembre et avait une étendue d'environ 37 acres. En 1922, on découvrit dans Jefferson Ave., une des avenues les plus importantes de la ville, les ossements de trente personnes qui fondèrent la ville de Détroit.

Mais une ville sans femmes est une ville bien inutile! Les deux premières femmes blanches, Mme Cadillac et Mme Tonty, la femme du capitaine Alphonse de Tonty, l'assistant de Cadillac, arrivèrent à Détroit au printemps suivant. Elles partirent de Québec le 10 septembre 1701 avec une escorte, et arrivèrent à la fin du printemps. Une grande réception leur fut donnée, plusieurs coups de canon furent tirés, les Indiens célébrèrent cet événement avec leur coutume bruyante et bizarre.

Petit à petit, la ville prit un aspect différent, le devant des maisons fut peint d'un vert éclatant par les citoyens ambitieux, les femmes tissèrent leur linge et leurs vêtements, et arrangèrent leurs maisons avec goût. Au pied du lit était le portrait de la Vierge, et un crucifix en plomb décorait le mur de la pièce principale.

Il n'y avait pas de journaux dans la ville, et très peu de personnes savaient lire, aussi l'église Sainte-Anne avait un double but. Après la messe, le prêtre sortait sa soutane rapidement, et annonçait les fêtes de la semaine et les courses de chevaux qui devaient avoir lieu le dimanche après-midi. Les habitants étaient très gais, et les rues étaient bruyantes jour et nuit avec les chansons de chaque pays représenté. Le principal amusement était la danse, et jeunes et vieux s'en donnaient à coeur joie.

La vie de Cadillac fut très mouvementée, car il avait beaucoup d'ennemis. Il était originaire de Saint-Nicholas de la Grève, France, et naquit le 5 mars 1658. En 1683, à l'âge de 25 ans, il vint en Amérique et s'associa avec François Guyon de Beaufort, un commerçant. A Québec, il épousa la nièce de son associé, Thérèse Guyon, le 25 juin 1687.

Le drapeau français qui flottait glorieusement sur Détroit pendant 59 ans, fut remplacé par le drapeau anglais le 29 novembre 1760.

En septembre 1813, le drapeau américain le remplaça, et y flotte toujours. En 1819, 1,000 personnes composaient la population de Détroit, et aujourd'hui Détroit, avec sa population de plus de 1,770,000 habitants, est une des villes les plus importantes en Amérique.

Rapport de l'Association Coopérative Générale de Falher, Alberta

Bilan au 31 août 1944

Achats locaux	3,508.40	
Ventes actions		91.00
Transfert parts à Girouxville	60.95	
Int. sur dépôts des membres	763.22	
Paiements divers (voir liste)	1,922.67	
Dépôts des membres 31-12-43	28,739.64	
Dépôts des membres à date		33,519.26
Entretien immeuble	213.19	
Frais légaux	7.00	
Paiements maisons de gros	87,993.04	
Achat immeuble	575.00	
Salaires	4,495.53	
Transport	4,861.43	
Ventes à date		88,569.29
Caisse au 31 décembre 1943		10,368.54
Caisse à date		651.98
	$123,200.07	$123,200.07

Opérations pour le mois d'août 1944

Ventes		16,115.51
Dépôts des membres		2,782.73
Caisse (découvert)		651.98
Paiements maisons de gros	13,383.84	
Retraits sur dépôts des membres	4,052.05	
Caisse (à découvert) 31-7-44	226.35	
Timbres	23.00	
Lumière	43.98	
Téléphone	4.93	
Salaires	689.39	
Transport	551.68	
Achat immeuble	575.00	
	$19,550.22	$19,550.22
Ventes pour le mois d'août 1944		$16,115.51
Ventes pour le mois d'août 1943		$11,142.51
Ventes pour toute l'année 1939		$12,861.47
Marchandise reçue durant le mois		$14,839.37

Vous êtes fiers du succès de VOTRE magasin coopératif?

Continuez de l'être sans crainte car votre orgueil est bien légitime!

Continuez de donner votre appui loyal à votre entreprise.

Continuez d'aider vos employés dont le travail n'est pas toujours facile.

Continuez de supporter vos directeurs qui se dévouent généreusement.

Et tous ensemble nous ferons mentir le proverbe qui veut qu'un fermier soit incapable d'être un homme d'affaires, en assurant la marche toujours progressive de NOTRE magasin coopératif.

J.-D. FORGUE,
Assistant-gérant.

P.-A. SICOTTE,
Gérant.

Lisez et faites lire "LA SURVIVANCE"
Organe des Canadiens-Français de l'Alberta

Lettre reçue

Tangent, Alberta

Cher Grand-père,

Parait-il qu'il y a un grand-papa bien loin d'ici qui aime beaucoup les petits Canadiens. C'est une grande joie de vous connaître et vous écrire. Comme elles sont belles les vacances quand on aide maman et on l'obéit! On sert le bon Dieu pendant les vacances aussi bien que pendant la classe. N'est-ce pas grand-père? Donc, grand-papa vous serez content de recevoir ma petite lettre parce que ça vous fait plaisir quand vos petits amis vous écrivent.

Bonjour, cher grand-père. Je prie toujours pour vous.

Votre petite,
Jeanne d'Arc Granger.

Lisez et faites lire la Survivance.

Grand pèlerinage au Mont St-Joseph, sur la réserve de Keehiwin

Gurneyville, Alta. — Dimanche, le 3 septembre, avait lieu le deuxième pèlerinage annuel en l'honneur de saint Joseph, à 14 milles au sud de Bonnyville. La montagne s'élève abruptement près de la mission, comme par enchantement, à une hauteur de 500 pieds au-dessus du niveau du Lac Muriel. Le sommet forme un joli plateau d'où l'on admire ce magnifique lac enchanteur qui le contourne de près de la moitié, et le fameux lac Sinking avec ses rives alcalines. Au loin tout autour les montagnes sillonnent l'horizon. Ce Mont St-Joseph, un des plus beaux endroits de l'Alberta, fut choisi comme lieu de pèlerinage par le bon vieux missionnaire, le Père E. Lacombe. Il voulut acquérir cette belle montagne qui jadis était tenue en vénération par les vieux jongleurs cris, comme un lieu sacré pour offrir leurs sacrifices au Grand Manitou, dans la fameuse "danse du soleil". Le Père E. Lacombe eut la belle inspiration de prendre possession de ce joli mont au nom du Christ, en y érigeant, l'année dernière, une grande et magnifique croix de 30 pieds de haut; puis d'y établir un lieu de pèlerinage à saint Joseph, patron de l'Eglise universelle.

Les pèlerins furent émerveillés du spectacle de beauté qu'ils y découvrirent et y trouvèrent une atmosphère très favorable à la piété. La vraie beauté fait prier, dit-on. L'âme dégagée graduellement de la terre par cette magnificence se confond avec le ciel et semble nous détacher des occupations ordinaires pour nous transporter en quasi-extase.

La veille du pèlerinage, les RR. PP. I. Gauthier, O.M.I., du Lac-la-Biche, Roméo Levert, O.M.I., de la colonie métisse de Fishing Lake, et Morin, O.M.I., de Elk Point, vinrent porter main forte au R.P. E. Lacombe, O.M.I., afin de faire les préparatifs voulus. De bonne heure dimanche, les Cris de la réserve Keehiwin et des environs vinrent tour à tour recevoir les sacrements de pénitence et d'Eucharistie. Les Pères I. Gauthier et Jules St-Pierre entendirent les confessions en cris. Aux messes basses des Pères Lacombe, Morin et Levert, le Père St-Pierre accompagnait les chantres, MM. Jos. Dion, J.-H. Lirette et Cardinal qui chantèrent en Cris et en anglais. A la messe du Père St-Pierre ce fut Mme J.-H. Lirette qui accompagna les chantres.

Vers 9 heures du matin les pèlerins se mirent à arriver de partout pour assister à la grand'messe en plein air au sommet du Mont St-Joseph, où un joli abri en planches avait été construit au préalable pour la circonstance. Une jolie statue de saint Joseph ornait le dessus de l'abri. Les pèlerins se réunirent près de l'église, au bas de la montagne, non loin du campement indien et s'organisèrent en procession pour se diriger 4 par 4 en défilé sur le chemin tortueux de la montagne afin d'atteindre le sommet où était installé l'oratoire improvisé. M. l'abbé Tardif battait la marche en portant la croix, puis venaient les blancs qui priaient en français, en anglais et en d'autres langues. Ils chantaient des cantiques et récitaient le chapelet. Ensuite, les Montagnais de Le Goff qui rivalisaient de piété; enfin les Cris et Métis, très nombreux formaient l'arrière-garde.

Arrivés au lieu du saint Sacrifice, le Père R. Levert souhaita la bienvenue aux pèlerins, les félicita de leur grand nombre et annonça le programme des exercices de la journée. Tous les fidèles entendirent très bien les paroles des prédicateurs grâce à un haut-parleur installé par celui-ci. La grand'messe en plein air fut chantée par le Père I. Gauthier, O.M.I., assisté des Pères Levert et Morin comme diacre et sous-diacre. Les jeunes R. Hamel et R. Beaupré étaient servants de messe. Quelques pèlerins se servirent de bancs construits sur les lieux et plusieurs autres s'assirent à la mode indienne. La chorale de Bonnyville, sous l'habile direction de M. Sylvestre, exécuta la messe royale. Le Père J. St-Pierre dirigeait les Cris et M. J.-H. Lirette, les Montagnais. L'harmonium portatif répandait ses suaves mélodies sous la gracieuse touche de notre bonne Sœur Supérieure du couvent de l'Assomption, de Bonnyville. Le sermon fut donné par le Père R. Levert, O.M.I., en langue crise. La foi et la ferveur étaient grandes durant la messe. Le soleil et le vent nous caressait doucement. Quelques-uns sans doute désiraient voir un miracle opéré par l'intercession de notre grand saint Joseph! Certainement quelques maladies morales et métales furent guéries, au lieu de maladies physiques. La piété était intense, chacun la sentait dans son âme. Le célébrant exposa le Saint Sacrement qui demeura sur l'autel jusqu'à la bénédiction de quatre heures et demie. Après la messe les pèlerins piquèrent au plus court pour descendre la montagne afin d'aller refaire leurs forces. Un beau restaurant était installé à côté du presbytère. Mme Siméon, aidée de Mmes J.-B. Dessureau et P. Morneau, vendaient le nécessaire pour un bon dîner ou collation. Il y avait même des douceurs telles que fruits et crème glacée. Plusieurs pèlerins avaient emporté leur petit panier et dégustèrent leur repas comme en pique-nique. A tout instant d'autres pèlerins arrivaient de sorte que, lors de la deuxième grande procession, plus de 800 personnes étaient présentes. On s'organisa de nouveau vers 3 heures pour se rendre en procession au sommet du Mont St-Joseph afin d'assister à la bénédiction du très Saint Sacrement et d'écouter plusieurs sermons. Dix-sept prêtres, un ecclésiastique, trois communautés de Soeurs enseignantes: les Soeurs Grises de Blue Quill, à St-Paul, les Soeurs de l'Assomption, de Bonnyville et les Soeurs Ste-Croix, de Fort Kent, des chevaliers de Colomb de plusieurs conseils, des canadiennes français, des Français, des Anglais, Irlandais, Polonais, Ukrainiens, Indiens, cris et montagnais, plus de 800 pèlerins gravirent à pieds en procession le chemin poussiéreux de la montagne en récitant chacun dans sa langue de ferventes prières et chantant des cantiques appropriés à la circonstance. M. le curé J.-E. Lapointe, de Bonnyville, officiait à la bénédiction du très Saint Sacrement. Il était accompagné des Pères E. Pelletier et Jules St-Pierre. Il y eut plusieurs sermons en différentes langues: en cris par le Père I. Gauthier, O.M.I.; en français, par M. le curé J.-E. Lapointe; en anglais, par M. Chalifoux, S.S., de St-Vincent; en ukrainien, par le Père Jacob, Basilien; en montagnais, par le Père E. Pelletier, O.M.I. On manifesta le désir d'avoir un abri plus spacieux pour l'année prochaine et un escalier du bas de la montagne au haut. Les fidèles écoutèrent avec respect les louanges à saint Joseph, puis durant la bénédiction du Saint-Sacrement adressèrent de ferventes suppliques au bon Dieu pour obtenir la paix ainsi que la santé de l'âme et du corps. Les chantres blancs et indiens méritent une mention spéciale pour leur dévouement et leur succès. La collecte du matin fut faite par deux demoiselles de la réserve; celle de l'après-midi par deux dames dévouées de Fort Kent. Elles durent lutter avec le vent pour ne pas se faire enlever les quelques billets de papier qui étaient déposés dans la corbeille. Après la bénédiction, chacun de nous a quitté ce saint lieu un peu transformé et emportant dans son coeur le désir d'y revenir l'année prochaine, vers la mi-août, en plus grand nombre et accompagné de ses amis. Ce fut admirable de constater la belle charité fraternelle de centaines de chauffeurs qui transportèrent les pèlerins qui n'avaient pas de moyens de transport.

Voici la liste des prêtres présents au pèlerinage: Les RR. PP. Oblats: Meunier, de St-Paul, E. Lacombe, de Gurneyville, I. Gauthier, du Lac-la-Biche, Le Goff et Bouchard, du Lac d'Oignon, Jules St-Pierre, de Beacon Hill, Sask., E. Pelletier, de Le Goff, Leclerc, de St-Paul, Morin, de Elk Point, Latour, de l'école Blue Quill à St-Paul; aussi le Père Jacob, Basilien, de Glendon, M. Chalifoux, S.S., de St-Vincent; MM. J.-E. Lapointe, curé de Bonnyville, L. Connoir, curé de Fort Kent, M. Thibault, curé de La Corey, G. Tardif, vicaire à Bonnyville et M. l'abbé St-Arnault, ecclésiastique de St-Vincent.

J.-H. Lirette.

McLENNAN

De passage à l'évêché, le R.P. Forcade, O.M.I. Samedi dernier Mgr Langlois, O.M.I., le conduisait visiter Grouard.

* * *

Bienvenue au R.P. Lessard, O.M.I., qui remplace momentanément le R.P. Frigon, O.M.I., comme vicaire auprès du R.P. Nadeau, O.M.I., curé.

* * *

En vacances à Winnipeg pour quelques semaines avec sa famille, le Dr A. Piché. Durant son absence le Dr O'Brien de Grande Prairie le remplace à l'hôpital.

* * *

M. Lucien Roch de Westlock est venu visiter son ancien village.

* * *

Le soldat Aimé Caron est revenu de la Jamaïque après deux ans de séjour là-bas. Il jouit présentement chez ses parents, d'une vacance de quatre semaines. Par une heureuse coïncidence, il rencontrait sur le même train qui le ramenait, sa soeur Mlle Aline Caron de Calgary, où elle enseigne et qui venait également prendre un repos dans sa famille, chez M. et Mme Jos. Caron. Elle retournera après les vacances à Calgary reprendre sa carrière d'institutrice.

* * *

M. et Mme Stehélin sont partis pour l'Est et reviendront aux premiers jours d'octobre.

* * *

Le soldat M. Royer est en ce moment en visite chez ses parents à l'hôtel Royer.

* * *

M. et Mme A.-C. Larivière ont vendu leur magasin à M. et Mme Rumph (leur fille Marcelle) revenus avec leur famille de Fort St. John. M. et Mme Larivière sont en ce moment à Edmonton.

* * *

M. et Mme René Biron se sont arrêtés à McLennan chez M. et Mme Raymond Lussier en revenant de l'Est, avant de continuer à Grande Prairie où ils demeurent.

La civilisation . . .

(Suite de la page 1)

"La lucidité, le dévouement, le courage, le génie inventif et le sens de l'amour fraternel chez tous les hommes droits et sincères détermineront la mesure dans laquelle la pensée chrétienne réussira à appuyer, à soutenir l'oeuvre gigantesque de la restauration de la vie sociale, économique et internationale par un plan qui ne contredise pas au contenu moral et religieux de la civilisation chrétienne.

Les principes à maintenir sans défaillance

"C'est pourquoi Nous supplions avec instance tous Nos enfants de par le vaste monde, de même que ceux qui sans appartenir à l'Eglise se sentent unis à Nous à cette heure de décisions peut-être irrévocables, de peser l'extraordinaire gravité de l'heure et de songer qu'au-dessus et au-delà de toute collaboration avec les tendances idéologiques et les forces sociales différentes que peuvent proposer des motifs de pure opportunité, la fidélité à l'héritage de la civilisation chrétienne et son énergique défense contre les tendances athées et anti-chrétiennes reste toujours la clef de voûte de l'édifice, qu'il ne faut jamais sacrifier pour aucun avantage passager ni pour aucun arrangement transitoire.

Le christianisme et l'ordre social

"Cette invitation, qui, Nous l'espérons, recevra un accueil sympathique de millions d'âmes sur toute la terre, tend surtout à atteindre à une collaboration loyale et efficace dans tous les domaines où l'idée même du christianisme exige la constitution d'un ordre juridique plus précis. Cela est particulièrement vrai de ce groupe de problèmes formidables qui ont trait à la constitution d'un ordre économique et social plus conforme à la loi positive de Dieu et à la dignité de l'homme.

"Là la pensée chrétienne insiste sur le relèvement du prolétariat comme un élément indispensable; la réussite de cette entreprise d'une manière résolue et généreuse semble à tout vrai disciple du Christ non seulement un pas en avant dans la voie du progrès terrestre, mais aussi l'exécution d'une obligation morale, dans certains aspects de la question économique et sociale.

Les espoirs excessifs

"Après d'âpres années de misère, de privations et surtout d'incertitude angoissée, les hommes attendent, à la fin de la guerre, des remèdes décisifs et profonds à ces circonstances malheureuses. Les promesses des hommes d'Etat, les nombreux plans et projets d'experts et de spécialistes ont fait naître chez les victimes d'un état économique et social malsain les espoirs illusoires de la renaissance totale du monde, l'attente trop enthousiaste d'un âge d'or de bonheur universel.

"Une telle disposition offre un terrain fertile à la propagande des doctrines les plus révolutionnaires, prépare l'esprit des hommes à une impatience très compréhensible mais déraisonnable et injustifiée, qui n'attend rien des réformes de structure et met tout son espoir dans les soulèvements et la violence.

"Devant ces tendances extrêmes, le chrétien qui médite sérieusement sur les besoins et les malheurs de son temps reste fidèle, dans son choix de remèdes, aux critères que l'expérience, la justice la raison et la morale sociale chrétienne désignent comme les principes de toutes les justes réformes.

Le droit fondamental de propriété

"Dans sa célèbre encyclique 'Rerum Novarum', Notre immortel prédécesseur Léon XIII avait posé le principe que tout ordre économique et social légitime doit se fonder avant tout sur le droit de propriété privée. S'il est vrai que l'Eglise a reconnu le droit naturel de propriété et celui de la transmission héréditaire des biens personnels (encyclique Quadragesimo Anno), il n'est pas moins certain que la propriété privée est d'une manière particulière le fruit naturel du travail, le produit de l'intense activité de l'homme qui l'acquiert par son énergique volonté d'assurer et d'améliorer par ses propres forces ses conditions de vie et celles de sa famille, de créer pour lui-même et ses êtres chers un domaine dans lequel ils puissent à juste titre jouir non seulement de la liberté économique, mais aussi de la liberté politique, culturelle et religieuse.

Deux concepts extrêmes que rejette la conscience chrétienne

"La conscience chrétienne ne peut admettre comme juste un ordre social qui nie en principe ou interdit, rend illusoire en pratique le droit naturel de propriété, que ce soit celle des biens de consommation ou celle des moyens de production. Mais elle ne peut davantage accepter les systèmes qui reconnaissent le droit de propriété selon un concept absolument faux, donc contraire à un sain et véritable ordre social. C'est pourquoi, quand par exemple le capitalisme se fonde sur de tels faux concepts et s'arroge un droit de propriété sans bornes, sans subordination au bien commun, l'Eglise l'a condamné comme contraire à la loi naturelle.

Les abus de la grande entreprise

"De fait, Nous voyons la masse croissante des travailleurs souvent confrontée par l'abusive concentration de biens économiques que, souvent, cachés sous des titres anonymes, l'on parvient à détourner de contribuer comme ils devraient à l'ordre social et qui mettent le travailleur dans la situation où il lui est presque impossible d'acquérir solidement quelque bien propre. Nous voyons les petits et moyens avoirs diminuer et se dévaloriser dans la société humaine, forcés de participer à une lutte toujours plus difficile, sans espoir de vaincre.

(à suivre)

M. Augustin Frigon gérant-général

Ottawa. — M. Augustin Frigon, gérant général intérimaire de la Société Radio-Canada, a été nommé gérant général permanent de cette société, a annoncé le ministre des Services nationaux de guerre, le général Laflèche.

Le ministre a également annoncé la nomination de M. Donald Manson, secrétaire du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, comme assistant du gérant général, tandis qu'Ernest Bushnell, surintendant des émissions, a été nommé directeur des émissions.

Londres-Ottawa sans escale

Ottawa. — Pour la première fois dans l'histoire, un bombardier géant Liberator a atterri le huit septembre à l'aéroport de Rockcliffe, près d'Ottawa complétant en 19 heures et 9 minutes, une envolée sans escale entre Londres et la capitale du Canada.